BIBLIOTHÈQUE CONCHYLIOLOGIQUE

CHENU

TOME DEUXIÈME.

T. MARTYN





PARIS
A. FRANCK, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE RICHELIEU, 69.

1845

F. H. Aldrich

7.50

CHENU.

BIBLIOTHÈQUE CONCHYLIOLOGIQUE.

PREMIÈRE SÉRIE. — TOME II.

CHENU.

BIBLIOTHÈQUE CONCHYLIOLOGIQUE.

Paris. — Typ. Lacrampe et Comp., rue Damiette, 2

LE

CONCHYLIOLOGISTE UNIVERSEL

OU

FIGURES DES COQUILLES

jusqu'à présent inconnues

RECUEILLIES EN DIVERS VOYAGES A LA MER DU SUD DEPUIS L'ANNÉE 1764

PAR

THOMAS MARTYN.

OUVRAGE REVU

PAR

J. C. CHENU,

Docteur en médecine, Chirurgien aide-major de la Gendarmerie du département de la Seine;
Conservateur du Musée conchyliologique de M. Benjamin Delessert.



PARIS

A. FRANCK, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE RICHELIEU, 69

1845



AVERTISSEMENT.

Le *Conchyliologiste universel* que nous reproduisons, a été publié à Londres, de 1769 à 1784, en quatre volumes in-folio, texte anglais et français. Le petit nombre d'exemplaires de ce bel ouvrage, et le luxe de son exécution, l'ont placé parmi les livres les plus remarquables de l'époque, mais le prix en est si élevé, et il est si rare, qu'il serait facile de citer les bibliothèques qui le possèdent ; ainsi, à Paris, il ne se trouve complet que dans celle de M. Benjamin Delessert : les deux premiers volumes seulement se rencontrent dans les établissements publics et chez quelques riches amateurs. Une seconde édition, format in-4°, a été publiée en 1789. Nous ne dirons rien de la manière dont cet ouvrage a été exécuté ; l'auteur, dans sa préface, donne, à ce sujet, les plus minutieux détails.

M. Gray, directeur du British Muséum, nous a appris qu'il existe un cinquième volume du *Conchyliologiste universel*, mais ce volume

supplémentaire n'a pas été publié, et nous n'avons pas cru devoir le reproduire, parce que Martyn ne l'a pas terminé, et que les espèces figurées ne sont même pas nommées ; ce n'est donc qu'un recueil de planches sans intérêt pour l'étude et qui n'est cité par aucun auteur.

Nous avons reproduit l'introduction de la première édition, de préférence à celle de la seconde, parce qu'elle nous a paru plus naïvement traduite. Malgré leur inutilité, nous n'avons pas cru devoir supprimer, dans la table, les initiales qui, d'après l'avis qu'en donne Martyn, sont la clef de son système, qui est encore à connaître ; ni celles de la colonne des noms latins qui indiquent la plus ou moins grande rareté des espèces.

PRÉFACE DE LA SECONDE ÉDITION.

NOTA. Cette traduction a été faite en Angleterre, et publiée par Thomas Martyn.

En présentant cette nouvelle édition de l'ouvrage sur les coquilles de la mer du Sud, l'auteur croit devoir rendre compte au public de la nature et des principes d'un établissement particulier qu'il a formé pour instruire la jeunesse dans l'art d'expliquer et de peindre des sujets d'histoire naturelle, puisque c'est dans cette école que cet ouvrage, et divers autres du même genre, ont été exécutés. Il se flatte que, sous peu de temps, il en sortira encore d'autres également intéressants et capables d'honorer une institution dont l'objet est de faire des élèves qui puissent devenir d'une utilité réelle pour différentes branches des beaux-arts.

Il y a aujourd'hui plus de sept ans que l'auteur eut d'abord l'idée d'entreprendre un nouvel ouvrage sur les coquilles; et il en donne les raisons dans l'introduction qui est à la tête de l'ouvrage même. Cependant un des principaux motifs qui l'y déterminèrent, c'est qu'alors il se vit en possession d'un nombre considérable de nouvelles espèces de coquilles, qui se trouvèrent parmi différentes collections qu'il venait d'acheter de plusieurs officiers revenus depuis peu de la mer Pacifique.

Pour venir à bout de son dessein, il avait nécessairement bien des difficultés à vaincre. L'exécution d'un ouvrage parfaitement original dans son genre, qui, pour être présenté d'une manière convenable, ne demandait pas moins que le pinceau d'un

peintre consommé, devenait une entreprise hardie par la nature des obstacles qu'on devait rencontrer; car, en suivant la méthode ordinaire, et en employant des artistes capables d'exécuter l'ouvrage selon les idées de l'auteur, on se serait jeté dans une dépense exorbitante, et il aurait fallu plus que tripler le prix actuel de chaque volume.

Une des principales causes de ce surcroît de dépense, c'est qu'il n'y a que très-peu d'artistes vraiment capables, pas un peut-être, qui consacrent leurs talents à cette branche particulière de l'histoire naturelle. Parmi les peintres en miniature, ceux qui excellent ne seront jamais disposés, sans une large rétribution, à quitter leurs occupations, et à employer leur temps et leur talent à d'autres travaux qu'ils sont dans l'habitude de regarder comme étant d'un ordre inférieur, sans mérite à leurs yeux, et sur lesquels ils seraient peu tentés de hasarder leur réputation, d'autant mieux qu'ils n'y sont pas exercés. Si l'on se fût adressé à des artistes moins célèbres, on aurait vu que ceux qui se font le plus valoir ne sont pas toujours ceux qui ont le plus de droit à la renommée; et que si, dans le grand nombre, il s'en trouve qui cèdent de leurs prétentions, à cause de leur peu d'aisance, le mérite n'est pas si souvent que quelques gens de lettres s'en plaignent le compagnon de l'obscurité, et que les demandes de ces artistes, toutes modérées qu'elles peuvent être, sont encore trop fortes pour la médiocrité des ouvrages qui sortent de leurs mains.

Dans un tel embarras, et pour tâcher néanmoins d'exécuter son entreprise, l'auteur eut l'idée de recourir à des moyens aussi simples que nouveaux. Il lui fallait pour cela trouver des mains dans lesquelles il y eût d'ailleurs l'habileté nécessaire, mais auxquelles une condition peu relevée empêchât de confier d'autres occupations plus lucratives. Il n'ignorait pas que le travail des enfants est toujours moins cher que celui des hommes; et il en conclut que là où la nature a répandu en abondance le germe du génie, il ne fallait qu'un peu d'aide de l'art et un peu de culture pour faire venir la plante à maturité. Il y eut encore une autre considération qui agit fortement sur son esprit; il lui parut probable que, dans les productions de jeunes gens qui auraient reçu d'un commun maître les premiers principes du bon goût, et qui exécuteraient tous leurs ouvrages d'après ses ordres et sous son inspection immédiate, il se trouverait généralement cette égalité d'exécution qu'on aurait vainement attendue d'une multitude d'artistes accoutumés à l'indépendance, élevés pour la plupart dans des écoles très-différentes, et sur qui on ne pourrait avoir que très-peu d'autorité.

Plein de cette idée, il porta alors toute son attention à découvrir et à instruire un nombre de jeunes gens, qui nés de parents honnêtes, mais pauvres, n'eussent point par eux-mêmes les moyens d'aspirer à cultiver aucun des arts libéraux, en même temps qu'ils annonceraient de la disposition et des talents naturels pour le dessin, avec un goût décidé pour des sciences si belles et si agréables.

Il se présenta bientôt un jeune homme, tel qu'on vient de le dépeindre, qui ne tarda pas à faire espérer qu'il serait un jour un sujet supérieur; et tandis que, de la manière la plus flatteuse, il encourageait ainsi l'auteur à poursuivre son plan, il devint lui-même, par ses progrès rapides, un instrument essentiel pour la formation de cette académie naissante. A différentes époques, neuf autres jeunes gens doués de la même aptitude furent admis dans l'école; et tous ont jusqu'ici reçu leur instruction de l'auteur seul, qui s'est fait un devoir de diriger leur conduite et leurs études. Mais peut-être le lecteur ne regardera-t-il pas comme inutile, peut-être même trouvera-t-il intéressant, de connaître plus en détail l'origine et les progrès de cet établissement.

Près d'un an s'était écoulé avant que le premier élève, quelque grande que fût sa capacité, eût fait assez de progrès pour qu'on lui confiât le soin et l'inspection des autres. Le nombre des élèves était alors de trois, et, avec leurs efforts réunis, l'ouvrage se trouva tellement avancé dans l'espace de deux ans, que l'auteur fut en état d'en

montrer différents essais à plusieurs personnes de distinction, et à des juges capables de les apprécier. Les éloges flatteurs qu'il en reçut, et, ce qui est la preuve la plus convaincante de leur sincérité, le grand nombre d'exemplaires qu'ils retinrent de l'ouvrage, font clairement voir la supériorité du plan et le succès qu'on en doit attendre.

Satisfait de ses premières tentatives, l'auteur s'enhardit à engager deux élèves de plus dans son académie ; et au moyen de ce nouveau secours et d'une application constante et suivie, au bout d'un an et demi, c'est-à-dire dans l'espace de trois ans et demi depuis le commencement de l'entreprise, plus de soixante-dix exemplaires de deux volumes de l'ouvrage se trouvèrent achevés, ce qui forme près de 12,000 figures de coquilles dessinées et peintes.

Par les diverses expériences qu'il avait fallu faire pour compléter ce nombre d'exemplaires, les élèves avaient fait des progrès considérables dans leur manière d'en peindre les diverses parties ; et tous les jours ils acquéraient de nouvelles lumières, ils comprenaient mieux les principes de l'art en lui-même, ils exécutaient plus parfaitement les différentes branches qui en dépendent. Ce fut alors que l'on vit l'ouvrage s'avancer à grands pas vers ce degré de prééminence que l'auteur avait continuellement souhaité d'atteindre ; car, en comparant tout ce qu'il y avait d'achevé avec les derniers essais qu'on venait de produire, les premières planches parurent si inférieures aux dernières, que l'auteur se détermina tout d'un coup à supprimer entièrement tout ce qu'il y avait de fait, et les planches d'après lesquelles les différents sujets avaient été peints, et même les dessins d'après lesquels les planches avaient été gravées. Ainsi on recommença le tout, et on le refit complétement, suivant ce dernier genre qu'on venait d'adopter, plus parfait que le premier, et qui devait finalement décider du sort et de la réputation de l'ouvrage. Ces sacrifices, si lourds par eux-mêmes, et cependant si nécessaires pour donner à notre collection toute la perfection dont elle est susceptible, furent encore augmentés par d'autres circonstances aussi fâcheuses ; car, dans bien des cas, on jugea nécessaire de refaire jusqu'à six et dix fois quelques-uns des sujets les plus difficiles qui se rencontrèrent, avant d'en avoir un que l'auteur pût trouver assez correct pour le regarder comme un modèle original.

Plusieurs difficultés de la même nature, accompagnées de pertes considérables, ont encore empêché constamment l'auteur de compléter tous les ouvrages sur l'histoire naturelle qu'il se dispose à donner au public.

Celui, entre autres, sur les insectes anglais, après lui avoir occasionné bien de la dépense, n'a pas répondu à son attente, par l'obstination et la négligence du graveur qu'il avait chargé des eaux-fortes. Cet artiste, plein d'une trop bonne opinion de lui-même, ou trop paresseux, n'ayant pas, comme il l'aurait dû, suivi exactement les dessins qu'on lui avait donnés, tout son ouvrage, dont il avait essayé deux fois de venir à bout, n'a pas pu servir ; ce qui a donné lieu à l'auteur d'introduire dans son académie cette nouvelle branche de travail. En effet, depuis cet accident, quelques-uns de ses élèves se sont adonnés à l'art de graver à l'eau-forte, et leurs soins assidus lui ont fait présumer que l'*Entomologiste anglais*, l'*ouvrage sur les Araignées* et les eaux-fortes de plusieurs vues de différentes îles de la mer du Sud, ainsi que divers autres travaux qui ont déjà été publiés ou le seront bientôt, fourniront des preuves satisfaisantes de leur talent dans cet art.

Après avoir poursuivi si longtemps cette pénible entreprise avec patience et persévérance, après y avoir absorbé une portion considérable de son patrimoine, l'auteur a enfin la douce satisfaction de voir ses plus chères espérances se réaliser et une perspective brillante s'offrir maintenant à sa vue. Il espère que son académie méritera de plus en plus l'estime du public, en produisant des ouvrages plus importants encore, qui tendront à répandre un nouveau jour sur les différents règnes de la nature, à agrandir le

cercle des connaissances, et à faciliter la culture des beaux-arts, de manière à faire honneur à la nation chez laquelle cet établissement a été formé.

En faisant ainsi mention des pertes qu'il a essuyées dans sa fortune, pour concourir au bien général des sciences, l'auteur n'a été poussé par aucun motif d'ostentation. Pleinement convaincu que, dans un pays comme la Grande-Bretagne, dont les habitants se distinguent par leur esprit éclairé et entreprenant, le capital qu'il a risqué est une misère, il ne rapporte le fait qu'à cause de ce qu'il se doit à lui-même, et pour fournir à tous les esprits non prévenus une preuve incontestable qu'aucune considération quelconque n'a pu l'arrêter, ni l'empêcher de mettre en action tous les ressorts, pour rendre la présente collection et les autres ouvrages qu'il a entrepris aussi dignes de lui-même, de sa patrie et du monde savant, que l'art et les procédés connus ont pu le lui permettre.

INTRODUCTION DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

De tous les genres d'études auxquels les hommes consacrent le loisir que leur laissent les devoirs de la société, ceux qui tendent directement à son bien général méritent sans doute, de préférence, son approbation, parce qu'ils lui procurent incontestablement les plus grands avantages. De ce nombre sont la philosophie morale, dont l'objet est de rendre les hommes meilleurs, et la mécanique, dont les belles découvertes les ont rendus plus heureux. Aussi ces deux sciences ont-elles, sans contredit, le premier droit à leur estime et à leur reconnaissance. Il ne faut cependant pas blâmer ou ridiculiser ces recherches studieuses qui, sans aucune utilité apparente pour le public, semblent se borner à l'amusement de ceux qui s'y appliquent. Ces recherches peuvent encore procurer à la société un avantage réel, en nourrissant innocemment cette activité naturelle de l'esprit humain, qui pourrait autrement se développer à son détriment.

Mais l'étude de la Conchyliologie est susceptible d'une apologie plus directe, si elle était nécessaire à ceux pour qui cet ouvrage est fait; le plaisir que leur donne cette étude est non-seulement innocent, mais raisonnable et instructif. Quoi de plus digne de la raison humaine que d'admirer les ouvrages qu'il a plu à la divine sagesse d'orner et d'embellir si magnifiquement! Dans les différentes formes des coquillages, la main de l'artiste suprême a déployé toutes les gradations de beauté qu'on remarque dans les formes permanentes. De l'huître informe, qu'on distingue à peine de son rocher natal, il s'élève une échelle régulière qui se termine par la symétrie parfaite du limaçon spiral, dont la coquille commence par un point qui s'agrandit, se développe, tourne admirablement comme autour d'un axe, et finit par arriver à la forme élégante du cône [1].

La variété des espèces dans les coquilles est infinie : les nuances curieuses, les couleurs riches et variées qu'on y trouve, nous charment et nous étonnent. C'est par cette raison que, dans tous les âges, tant de grands princes et tant d'illustres savants n'ont épargné ni soins, ni dépenses, pour en former de superbes collections. On remarque cependant qu'excepté les conchyliologistes, peu d'écrivains ont donné à l'étude des coquilles l'importance qu'elle mérite; il n'a paru non plus jusqu'ici aucun ouvrage sur cet intéressant sujet, ou suffisamment complet, ou d'un mérite assez décidé, pour le rendre digne d'une approbation générale.

Ceci peut, en partie, être attribué à l'emploi de dessinateurs, peintres, graveurs et

[1] Voyez le frontispice, qui représente la coquille que les Grecs, dit-on, conservaient dans un de leurs temples dédié à Vénus, comme l'emblème qui convenait le mieux à la déesse. En effet, si l'on considère que les circonvolutions, depuis le sommet où elles commencent, jusqu'à la base où elles se terminent, ont, sur toute leur longueur, des cannelures bien distinctes, qui augmentent prodigieusement l'effet de la spirale qu'elles décrivent, et que la surface de chacune de ces circonvolutions est arrondie avec grâce, de sorte que les côtés de la figure, sans être en ligne droite comme dans le cône, présentent, par leurs ondes, quelque chose de plus parfait, on trouvera que cette coquille surprenante réunit toutes ces lignes et toutes ces figures que les mathématiciens admirent le plus, et qu'elle mérite à tous égards la juste préférence qu'on lui a donnée.

coloristes peu propres à ce travail, ou qui, même avec quelque capacité, ont néanmoins négligé de donner à l'exécution de leurs travaux cette scrupuleuse attention qu'exigeait le sujet.

Des systèmes compliqués, des arrangements défectueux, et surtout la mauvaise habitude de charger la même planche d'un nombre de coquilles de familles différentes, ont non-seulement répandu la confusion sur ce beau sujet et dégoûté de l'étude de cette science, mais ils ont même tellement égaré le connaisseur le plus instruit que, pour sortir du labyrinthe de toutes ces difficultés, il a besoin d'un nouveau guide.

Le premier et principal devoir d'un conchyliologiste qui veut établir un système solide est d'examiner avec une attention scrupuleuse et suivie, la forme, la bouche, les extrémités et les tours des coquilles qu'il veut classer dans leurs familles respectives; ce défaut d'attention, joint à la méthode trop ordinaire de ne représenter dans les dessins ou gravures qu'une seule vue de chaque coquille dont cependant les différents caractères, variés dans une multitude d'espèces, ne peuvent être parfaitement aperçus par cette vue isolée et unique, n'a pas peu contribué à cette confusion dont on se plaint si justement et si généralement. L'auteur fera son possible pour éviter ces erreurs qui jusqu'ici ont été si funestes à ceux qui ont tenté d'écrire sur cette branche de la science, et comme il se flatte que le système qu'il donnera, sera fondé sur l'inaltérable base de la vérité et de la nature, il emploiera de même dans l'exécution de cet ouvrage, tous ses soins pour expliquer et éclaircir ce système par des figures qui donneront une idée claire et sensible des principes sur lesquels repose cette nouvelle classification. En conséquence la table synoptique ne paraîtra que lorsque l'ouvrage sera assez avancé pour mettre les lecteurs à même d'en comparer le mérite, et d'en porter un jugement solide et raisonné; et l'auteur prend la liberté de faire observer qu'il lui semble que la meilleure manière de soumettre cette entreprise au public, est de la lui présenter avec cet arrangement avantageux et nouveau si indispensablement nécessaire pour saisir son ensemble. Si l'on pensait cependant qu'il n'ait pas eu plus de succès que les noms célèbres qui l'ont précédé, son entreprise aurait au moins cet avantage, que sans préjugé en faveur de l'ouvrage, le plan peut en être adopté ou rejeté selon le goût ou l'inclination des différents collecteurs, et que le sujet peut être arrangé à volonté, d'après ce système ou d'après tout autre.

Pour atteindre ce but, si désiré et si désirable, nous donnerons une suite de planches, dans lesquelles on verra une représentation successive de chaque coquille connue, et dont l'ensemble offrira un tableau aussi neuf et aussi piquant que magnifique. On a totalement rejeté les longues descriptions et autres détails de la formation et des propriétés des coquilles déjà publiées par la plupart des écrivains qui ont traité de cette matière. Comme on a pris les plus grands soins pour que chaque figure soit une copie fidèle et exacte de la nature, elle expliquera suffisamment le sujet quelle représente.

Pour ne rien laisser à désirer sur ce sujet, on ajoutera de plus une table explicative, qui donnera par colonnes : 1° le n° de chaque figure dans l'ordre de pagination; 2° la dénomination anglaise et une lettre initiale indiquant aussi le genre ou la division de cette famille, conformément au système de l'auteur; 3° le nom latin; 4° le pays natal de la coquille, et enfin le cabinet d'histoire naturelle dans lequel elle se trouve.

L'on verra au commencement de cet ouvrage, les figures des coquilles (la plupart rares et non décrites) qui ont été ramassées avec grand soin, par les officiers des vaisseaux, sous le commandement des capitaines Byron, Wallace, Cook et autres, dans les différents voyages aux mers du Sud, et composant une collection d'environ cent soixante-dix espèces différentes. Le tout formera quatre tomes; chaque tome contiendra quarante coquilles et quatre-vingts figures.

L'on recherche aussi et l'on sollicite avec instance, dans toutes les parties du monde,

les dessins exacts des coquilles qui passent pour être uniques, ou au moins d'une espèce très-rare ; à mesure qu'on recevra ces dessins, ils seront rangés en ordre dans cette collection et mis à leur propre place [1].

Le nombre des planches que nous donnerons dans chaque tome variera peut-être, selon que les figures seront plus grandes ou plus petites qu'à l'ordinaire, ou qu'elles exigeront plus de temps et plus de soins, pour être présentées dans toute leur perfection, enfin par d'autres circonstances accidentelles, aussi impossibles à prévoir qu'à parer.

Les planches seront détachées, afin qu'on puisse y classer plus commodément et plus avantageusement les différentes familles des coquilles, selon le goût et le bon plaisir de chacun, et qu'on puisse plus aisément comparer ensemble les différents systèmes faits à ce sujet.

On pourra aussi augmenter en tout temps le nombre des coquilles déjà connues, sans occasionner la moindre confusion dans l'ordre de l'ouvrage. La seule précaution de numéroter chaque planche donnera cet intéressant avantage, surtout en y ajoutant la lettre assignée au genre auquel cette espèce particulière appartient.

Le public s'apercevra aisément de la manière supérieure dont cet ouvrage est traité, en le comparant à ceux qu'on a publiés dans le même genre, et même à tout autre concernant l'histoire naturelle. Les dessins seront parfaitement corrects, adaptés à une échelle formée, par une observation constante et suivie, sur les coquilles les plus parfaites des principaux cabinets de ce royaume. Un des grands mérites de la gravure sera une ligne extérieure très-fine, qui servira comme d'un guide sûr, pour saisir toutes les proportions relatives des parties ; ce mérite essentiel sera secondé par le talent du peintre dont le pinceau habile produira, dans l'ensemble, les grands effets de ces contours charmants, de ce riche coloris, de ce relief hardi, que le sujet exige si particulièrement, et que le seul art de la peinture peut faire. La représentation exacte et vive de la nature, dans la coupe, la forme, les tours et les nuances diversifiées des coquilles, vues dans un si beau jour, répondra en même temps et complétement à l'attente de ceux qui cultivent cette science et rendra cet ouvrage vraiment digne d'être nommé l'école de la conchyliologie, branche si agréable de l'histoire naturelle.

L'auteur présume que la méthode qu'il a adoptée, de montrer dans ce volume et les trois suivants la figure de chaque coquille dans deux positions différentes, sera généralement préférée, parce que toute autre méthode nuirait non-seulement à cette uniformité dont l'observation est si nécessaire dans les peintures, mais ne cadrerait nullement avec le système qu'il a proposé ; il eût été impossible de choisir et de trouver toujours dans le petit nombre de coquilles que fournit la mer du Sud, des pendants convenables, de la même grandeur et du même genre ; il ne l'eût pas été moins de les représenter souvent dans la même planche. Dans les autres volumes on se propose de donner sur chaque planche au moins deux différentes coquilles du même genre, pourvu que par cette disposition, l'auteur puisse suffisamment prendre le caractère systématique, et conserver les beautés principales de chaque coquille. A la tête de chaque genre des bivalves, on donnera une figure de leur caractère systématique, qui dénotera s'il est inarticulé, articulé (c'est-à-dire avec peu de dents) ou multi-articulé. Il donnera aussi de temps à autre des planches, qui réprésenteront, quand il en sera sûr, les opercules des différentes coquilles.

[1] Cette demande regarde particulièrement ces nouvelles coquilles qui ont été recueillies par des navigateurs étrangers, dans différents voyages à la mer du Sud, depuis l'année 1764, et qui sont distribuées maintenant dans plusieurs cabinets de l'Europe. L'auteur prend la liberté de prier les personnes qui les possèdent, de communiquer des dessins bien corrects, afin qu'il puisse en enrichir la suite de ces coquilles particulières qui font la première partie de sa collection.

A la fin de l'ouvrage on donnera une table générique et alphabétique avec les renvois convenables et nécessaires ; par ce moyen le lecteur pourra recourir aisément à toutes les coquilles particulières de chaque famille. (*Cette table n'a pas été publiée.*)

Enfin d'après les principes simples sur lesquels repose cet ouvrage, et que la table synoptique expose dans un nouveau jour, l'auteur ose espérer que l'amateur de conchyliologie le moins exercé, sera en état d'arranger lui-même une collection de coquilles avec autant de facilité que d'exactitude, et qu'il sera en peu de temps initié à cette agréable et satisfaisante étude. Nous osons aussi assurer, sans crainte d'être taxé de vanité, que d'autres avantages très-importants pour la science de la conchyliologie, résulteront probablement de cette publication ; l'un du moins est évident, c'est la représentation vive et naturelle de plusieurs espèces de coquilles, dont les unes sont absolument uniques et les autres très-rares : avantages qu'on ne peut raisonnablement espérer trouver dans un seul cabinet, malgré les plus grands soins et les plus grandes dépenses. L'auteur demande ici la permission aux possesseurs de plusieurs cabinets de ce royaume, de leur offrir son juste hommage de reconnaissance, pour la bienveillance généreuse qu'ils ont eue de lui communiquer les plus beaux sujets contenus dans ces volumes. Parmi toutes ces collections, le premier tribut d'éloges est dû, sans contredit à celle de madame la duchesse douairière de Portland, aussi riche par le nombre que par la beauté. Ce magnifique cabinet renferme tant de raretés précieuses et uniques, en ce genre, ainsi qu'en d'autres productions marines, qu'on doute qu'il en existe un pareil. Le goût de cette dame, aussi illustre par ses connaissances supérieures en histoire naturelle que par la naissance, est aussi connu que le savant arrangement de son superbe cabinet est admiré : qu'on juge quel temps et quelles sommes il a fallu pour le former.

Nous désirerions bien, pour le plaisir de nos lecteurs, leur donner une idée juste de la belle collection de madame la comtesse de Bute, mais il faudrait entrer dans des détails auxquels s'opposent les limites de cet ouvrage !

Il suffira donc de les assurer que presque tous les objets nécessaires à former un cabinet parfait s'y trouvent, et que, dans leur distribution, l'ordre est admirablement uni à l'élégance.

Peu de dames ont pris plus de peine ou ont réussi plus heureusement dans cette partie que madame Fordyce [1]; chaque partie de sa collection, véritablement capitale, offre une preuve de ce goût et de ce discernement si nécessaires à former une suite si riche de coquilles. On voit quelques espèces qui sont uniques, et plusieurs très-rares ; toutes sont classées si ingénieusement, qu'elles produisent l'effet le plus frappant et le plus instructif.

Madame Héron [2] a fait de grands progrès dans l'art de former et d'arranger une collection intéressante de coquilles. Un commencement si heureux et les dispositions plus heureuses encore que cette dame montre pour cette étude agréable, nous permettent de prédire la formation d'un cabinet très-remarquable.

Madame Barclay [3] a fait également de l'étude des coquilles son amusement favori ; une collection si bien choisie et si savamment disposée, telle qu'on la trouve dans son cabinet, prouve évidemment la connaissance parfaite qu'elle a acquise dans cette branche de l'histoire naturelle.

L'acquisition d'une grande quantité de coquilles rares, et précieusement conservées dans le cabinet de madame Walker [4], prouve et honore l'attention qu'elle porte à cet

[1] Fille de M. George Fordyce, docteur en médecine, Essex-street, Strand.

[2] Épouse de M. Thomas Héron, écuyer, Chilham castle, près de Cantorbéry.

[3] Épouse de M. Jean Barclay, Cambridge heath, à Hackney.

[4] Épouse de M. Isaac Walker, écuyer, Arnos grove, Southgate, Middlesex.

objet. On devra vraisemblablement bientôt à l'esprit cultivé de cette aimable dame, une collection très-intéressante en ce genre.

Le cabinet du feu docteur Hunter, augmenté de celui du feu docteur Fothergill, et dont il a fait l'acquisition, est vraiment magnifique ; on y trouve une belle collection d'oursins et de coralines ; mais la plus précieuse partie et la plus admirable est celle des coquilles ; on en trouve plusieurs qui sont absolument uniques, et d'autres d'une extrême rareté. Il serait aussi difficile que superflu de vouloir donner ici une description, même sommaire, de cette vaste et étonnante collection ; il suffit à l'auteur d'avoir fait connaître, pour l'instruction de tous les siècles, ce musée qui renferme tant de trésors en littérature, antiquités[1], histoire naturelle, anatomie, et qui l'emporte de beaucoup sur tous les musées particuliers. Ce fait est aussi honorable pour la patrie de l'immortel fondateur que pour lui-même. L'holophusicon du chevalier Ashton Lever[2] offre la collection la plus superbe, et probablement la seule de cette nature qui existe dans le monde. Il faut même ne l'avoir vue que superficiellement et en passant, pour être persuadé que cet éloge n'est point exagéré. Cette collection offre non-seulement un assemblage très-beau de coquilles et de presque toutes les espèces d'oiseaux connus, ainsi que d'autres animaux, mais le tout est aussi soigneusement conservé qu'élégamment arrangé dans des cases, ou enfermé dans des bocaux d'esprit-de-vin. Qu'on ajoute à cela une quantité innombrable de différents fossiles naturels ou modelés ; qu'on se représente encore des milliers de curiosités tant naturelles qu'artificielles, et plus admirables les unes que les autres, et l'on pourra déjà avoir une idée imparfaite de ce surprenant cabinet, car, pour se faire une idée exacte du grand effet que produisent tant de collections réunies, il faut absolument l'avoir vu avec attention.

Il est impossible de donner, dans un précis, une idée juste de l'effet qui frappe le spectateur, en voyant le cabinet de M. Jean Hunter[3], dont le choix dans l'admirable variété des sujets qu'il renferme, a nécessairement demandé les plus grands efforts. Cette collection de coquilles tend plus directement à expliquer leurs différents genres et leur mode de développement. Les fossiles naturels, tels que les minéraux, les terres et les pierres, etc., ont également été rassemblés par le collecteur, dans le dessein de faire lui-même des observations. Les fossiles pétrifiés sont nombreux, et rapportés principalement pour montrer quelles espèces d'animaux et de coquilles on croit perdus. Les curiosités artificielles sont aussi très-nombreuses et très-curieuses, mais l'attention est fortement attirée par la collection des végétaux préparés, et les parties de presque tous les animaux connus, pour démontrer leur anatomie comparative, les rapports qu'ils ont les uns avec les autres ; ils sont classés d'après les propres idées de M. Hunter sur ce sujet ; ils tendent à former un système universel de l'économie et de la physiologie animale. Ces préparations des végétaux, jointes aux précieuses et intéressantes dissections anatomiques faites et conservées pour découvrir et démontrer les causes des maladies qui affligent le genre humain, ont mérité à M. Hunter un tribut éternel d'admiration et de reconnaissance pour son génie infatigable, à perfectionner une science dans laquelle il n'eut point de rival dans ce royaume, ni peut-être dans aucun autre.

Pour l'élégance et le brillant des effets, aucun cabinet ne surpasse peut-être celui de M. George Keate[4], écuyer ; le possesseur, dont le goût est aussi décidé qu'exquis, secondé par un heureux talent de l'architecte, y a déployé de la manière la plus frappante et la plus magnifique, toutes les variétés dans les coquilles, les coralines, les minéraux

[1] Le cabinet des médailles est plus particulièrement digne de l'attention des curieux, et ne le cède peut-être à aucun des plus célèbres de l'Europe.

[2] Hôtel de Leicester.

[3] Leicester-square.

[4] Charlotte-street, Bloomsbur .

et les pierres précieuses ; il y a joint un assortiment riche et complet de toutes les espèces de fossiles demi-transparents et opaques, et plusieurs autres ouvrages de l'art, aussi curieux que précieux.

On voit dans le cabinet de M. Martyn Fonnereau [1], écuyer, un choix très-bien fait de coquilles, minéraux, productions marines, agates et marbres, et chaque partie de cette collection offre des échantillons anglais et étrangers, d'une beauté extrême.

Si une grande justesse de jugement dans le choix des sujets, et une connaissance approfondie et raisonnée dans l'arrangement des coquilles, sont des titres pour former un bon conchyliologiste, personne n'y a certainement une prétention plus fondée que M. Smith Budgen [2], écuyer. Sa collection est aussi étendue qu'admirable dans sa composition, elle prouve ce que peuvent l'esprit et l'industrie.

M. Philip Hurlock [3] a apporté l'attention la plus scrupuleuse dans la recherche des sujets rares et parfaits qui garnissent sa collection. Si nous ajoutons à cela qu'une expérience de plusieurs années a donné encore plus de justesse et plus de solidité à son jugement, il sera inutile de remarquer qu'un cabinet formé par un tel homme doit être d'un grand prix.

C'est avec bien de la satisfaction que l'auteur fait ici mention de la collection de M. J. Woodd [4], dans laquelle on trouve un nombre considérable de belles coquilles, la plupart très-rares, et toutes soigneusement conservées. L'ordre agréable dans lequel elles sont arrangées, joint à un choix de minéraux et de fossiles, rend ce petit cabinet très-estimable.

Un assortiment bien précieux de coquilles se trouve dans le cabinet de M. Philip Chauney [5], écuyer. On y voit encore des morceaux, aussi élégants que variés, d'onyx, de cornalines, d'agate, de jaspe et d'autres espèces de pétrifications; mais on y admire surtout les antiquités, peintures, sculptures et autres chefs-d'œuvre de l'art, d'un très-grand prix.

M. Samuel Platt [6] possède aussi une très-belle et très-nombreuse collection de coquilles; elle réunit le double mérite de contenir des échantillons extrêmement rares, et d'être parfaitement bien conservée.

Le révérend M. Southgate [7] ne s'est pas seulement distingué comme un habile médailliste, en formant une suite choisie et précieuse de monnaies et médailles romaines, saxones et anglaises, mais aussi comme un collecteur très-exercé dans cette branche. L'état extraordinairement parfait de chaque pièce, et le grand effet que produisent les doubles de chaque coquille, prouvent que ce cabinet a été formé avec autant de soin que de sagacité.

La collection de M. Alves Bibello [8] mérite une attention toute particulière, tant par la richesse de plusieurs belles coquilles très-rares, que par un assortiment considérable de curiosités naturelles, de joyaux, d'agates, de minéraux, de marbres, de fossiles et de toutes les espèces de bois connus et recueillis dans toutes les parties du monde; le tout est arrangé avec tant d'art, d'intelligence et de propreté, que ce cabinet peut servir de modèle en ce genre, à tous les amateurs d'histoire naturelle.

Nous ne pouvons nous empêcher de proposer ici aux novices et même aux conchylio-

[1] Charlotte-street, Bloomsbury.
[2] Comté de Surrey.
[3] Parvis de l'église Saint-Paul.
[4] Old Burlington-street.
[5] Castle-street, près la place de Leicester.
[6] Barnard's Inn, Holborn.
[7] Denmark-street, Saint-Gilles.
[8] Bear-street, Hackney.

logistes les plus exercés, l'exemple de M. Isaac Swainson [1] qui, par des efforts aussi louables qu'extraordinaires, a amassé, en peu de temps, une très-grande quantité de belles coquilles. Bien différent de plusieurs collecteurs, dont l'objet principal est une vaine ostentation, il y a ajouté les nombreuses petites espèces de chaque famille aux grandes. Son arrangement régulièrement correct, nous conserve une histoire complète de chaque individu.

La collection de M. Richard Spead [2], écuyer, est un témoignage bien honorable de l'intelligence et de l'expérience avec lesquelles il a rassemblé une suite si élégante et si considérable de coquilles.

Un très-grand nombre de coquilles, particulièrement remarquables par leur perfection et la richesse de leur coloris, avec d'autres beaux morceaux de coralines, de substances minérales et des oiseaux exotiques bien conservés, ont été recueillis par M. Bond [3], écuyer. La disposition de ces sujets variés, qui forment un petit cabinet, judicieusement composé, est aussi agréable qu'intéressant.

A une très-précieuse collection de monnaies et de médailles anglaises, M. Jean White [4] a ajouté, avec une attention bien recommandable, celle d'un grand nombre de coquilles choisies, parmi lesquelles il s'en trouve quelques-unes très-rares. Le tout est arrangé de la manière la plus avantageuse.

La collection de M. Thomas Sheldon [5], quoique peu nombreuse, mérite aussi une attention particulière de notre part; on y trouve un assortiment de coquilles si bien conservées, arrangées avec tant d'ordre et d'élégance, et de plus, si bien mêlées avec d'autres belles productions marines, que le mélange offre un ensemble réellement remarquable.

Mais jusqu'à présent nul collecteur ne s'est peut-être plus distingué, par un goût et un jugement exquis, dans la conchyliologie, la minéralogie et toutes les autres espèces de fossiles, que M. Jacob Forster [6], aux recherches opiniâtres et à l'application constante duquel on doit tant de choses rares, tant de morceaux magnifiques et incomparables, qui décorent aujourd'hui les principaux cabinets d'histoire naturelle de ce royaume, ainsi que le sien.

M. George Humphries [7] montre ce que peuvent faire en conchyliologie l'habileté, le génie et l'expérience réunies; conséquemment, sa collection a tout ce qu'il faut pour prétendre à des avantages supérieurs.

Les différentes collections de coquilles, de minéraux, d'agates et de fossiles qui composent le cabinet de M. Francis Robson [8], écuyer, méritent les plus grands éloges, tant pour le choix des divers sujets qu'il renferme, que pour la belle et frappante disposition de l'ensemble. La partie des curiosités artificielles, particulièrement enrichie par les nouvelles découvertes des îles des mers du Sud, est importante et offre plusieurs pièces aussi rares que singulières.

Il est dû également un juste tribu d'éloges au révérend M. Thomas de Sarringdon, Berks, qui forme un cabinet assez étendu de coquilles, dans lequel la parfaite conservation des nombreux sujets, la rareté de plusieurs espèces et l'arrangement judicieux de toutes, mérite de notre part la plus grande attention. Sa collection de mines,

[1] Frith-street, Soho.

[2] Salle des épiciers.

[3] Maintenant en la possession de madame Bond, à Clapham.

[4] Newgate-street.

[5] Tottenham-Court-Road.

[6] Piazza Covent-Garden.

[7] Long-Acre.

[8] Sloane-square, Chelsea.

minéraux et pierres précieuses transparentes, non moins judicieusement choisie, offre dans toutes ces différentes branches, les pièces les plus élégantes et les plus précieuses.

Dans aucun cabinet, si l'on en excepte ceux de la capitale, on ne trouvera vraisemblablement une collection aussi nombreuse et aussi choisie de coquilles, de fossiles étrangers et d'insectes, que dans celui de M. Henry Seymer, écuyer, de Hanford, dans le comté de Dorset. Doué par la nature de l'esprit de recherche, et portant cet esprit dans toutes les branches de l'histoire naturelle, il a su unir la théorie à cette expérience que donne à l'homme studieux une application constante et suivie ; c'est pourquoi son cabinet est aussi supérieur aux autres, qu'il l'est lui-même par ses connaissances à la plupart de ses contemporains.

Le révérend M. Wickham de Horsington, dans le comté de Sommerset, s'est fait beaucoup d'honneur par sa collection de coquilles. Celle des insectes exotiques est également nombreuse, parfaitement bien conservée et classée avec la plus grande exactitude.

Nous ne connaissons personne qui, dès son entrée dans cette carrière, ait montré pour l'étude de la conchyliologie plus de génie que M. Jean Swainson, de Margate, et qui ait été plus industrieux à découvrir de nouveaux sujets. Le succès a déjà répondu à ses recherches, par la découverte qu'il a faite dans les sables du rivage de la mer, de plusieurs espèces absolument nouvelles, de nautiles, limaces, etc., très-petites et vivantes. Ces recherches, couronnées par un heureux succès, font trop d'honneur à ce nouveau collecteur, pour que nous n'en fassions pas une mention particulière dans le cours de cet ouvrage.

Les amateurs instruits de la conchyliologie verront avec grand plaisir le cabinet de M. Jacob, à Seversham. Quand on connaîtra son goût particulier pour cette science, son application et son expérience, on ne sera plus étonné de la réputation de sa collection.

C'eût été une grande satisfaction pour l'auteur d'avoir pu faire connaître tous les cabinets de coquilles, tant publics que particuliers, de la Grande-Bretagne. Jusqu'ici il n'a pu parler que de ceux qu'il connaissait, mais il ne laissera échapper aucune occasion d'augmenter cette connaissance, et il espère que moyennant ses recherches et les informations qu'il ne cesse de prendre, il pourra, dans quelque temps d'ici, donner au public un catalogue plus complet, où l'on trouvera la description de ces collections nécessairement omises ici.

Tel est donc le plan de cet ouvrage, et telles sont les sources dans lesquelles l'auteur a puisé le peu de secours qu'il a reçu dans son entreprise.

Pour une histoire plus particulière de la conchyliologie et des habitants des coquilles, il désire que le lecteur ait recours à ces écrits volumineux qui ont traité de cette partie de l'histoire naturelle, et qui ont été publiés à différentes époques et dans différentes parties de l'Europe : tels sont les ouvrages de Buonanni, Lister, d'Argenville, Gualtieri, Seba, Regenfuss, Knorr, etc. Tous ces auteurs, cependant, n'ont pu lui être que d'un très-faible secours, parce qu'ils ne ressemblent en rien à sa méthode ; c'est pourquoi il a essayé de procéder d'après ses propres idées, et il continuera de le faire pour chaque partie de ce grand ouvrage. L'approbation flatteuse dont l'ont honoré plusieurs personnes aussi illustres par leur savoir que par leur naissance, et particulièrement le chevalier Joseph Banks, lui permet d'espérer qu'elles ne l'ont pas trompé. Si maintenant le public daigne confirmer cette approbation, sa gloire et sa reconnaissance consisteront à employer tous ses soins à perfectionner, pour sa propre réputation, et pour la satisfaction des amateurs de la conchyliologie, une entreprise si laborieuse, si dispendieuse et si difficile.

TABLE DES MATIÈRES.

Nota. Les numéros de la première colonne indiquent le renvoi aux planches de l'édition originale.

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
6	Furbelowed buccin. . . . . *c* cab. M. Forster.	Buccinum fimbriatum. *rrr*	Ile de Falkland. pl. 2, fig. 3.
7	Channelled buccin. . . . . . *c* cab. M. Martyn.	Buccinum striatum. . . *r*	Nouvelle-Zélande. pl. 3, fig. 1.
8	Speckled buccin.. . . . . . *d* cab. M. Martyn.	Buccinum maculosum. *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 3, fig. 2.
9	Scoop buccin. . . . . *c* cab. M. Martyn.	Haustrum. . . . . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 3, fig. 3.
10	Spur buccin. . . . . *e* cab. M. Martyn.	Calcar. . . . . *r*	Nouvelle-Zélande. pl. 3, fig. 4.
11	Striped bulla. . . . . *f* cab. M. Fordyce.	Bulla virgata. . . . . *rrr*	Iles Sandwich. pl. 4, fig. 1.
12	Crinkled club. massue.. . . *g* cab. M. Fordyce.	Clava rugata. . . . . . *c*	Ile des Amis. pl. 4, fig. 2.
13	Hercules club. massue. . . *g* cab. M. Humphries.	Clava herculea. . . . *rr*	Ile des Amis. pl. 4, fig. 3.
14	Carnelian cowry. . . . . . *h* cab. M. Humphries.	Cyprea carneola. . . . *c*	Otaïti. pl. 5, fig. 1.
15	Netted cowry. . . . . *h* cab. M. Humphries.	Cyprea reticulata. . . . *c*	Ile des Amis. pl. 5, fig. 2.
16	Sattin limpet. lepas. . . . . *i* cab. M. Fordyce.	Patella framoserica. . *rr*	Amérique côte N.-O. pl. 5, fig. 3.
17	Bronze limpet. lepas.. . . . *i* cab. M. Fordyce.	Patella ænea. . . . . . *c*	Ile de Falkland. pl. 5, fig. 4.
18	Bonnet limpet. lepas.. . . . . *k* cab. M. Fordyce.	Patella calyptra. . . . *rr*	Amérique côte N.-O. pl. 6, fig. 1.
19	Checkered mitre.. . . . . . *l* cab. duch. de Portland.	Mitra tessellata.. . . *rrr*	Ile des Amis. pl. 6, fig. 2.
20	Banded mitre. . . . . *l* cab. duch. de Portland.	Mitra fasciata... . . . *rr*	Ile des Amis. pl. 6, fig. 3.

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
21	Bended mitre. . . . . *l* cab. M. Martyn.	Mitra sphærulata. . . *rr*	Ile des Amis. pl. 6, fig. 4.
22	Knitted mitre. . . . . *l* cab. M. Martyn.	Mitra nexilis. . . . . . *r*	Ile des Amis. pl. 6, fig. 5.
23	Clouded mitre. . . . . *l* cab. M. Martyn.	Mitra versicolor. . . *c*	Ile des Amis. pl. 7, fig. 1.
24	Opal snail. limaçon. . . . . *m* cav. M. Fordyce.	Opalus. . . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 7, fig. 2.
25	Fibrous snail. limaçon. . . *n* cab. M. Fordyce.	Limax fibratus. . . . *rr*	Ile des Amis. pl. 7, fig. 3.
26	Echinated snail. limaçon. . *o* cab. M. Martyn.	Limax echinatus. . . . *r*	Ile des Amis. pl. 7, fig. 4.
27	French horn snail. limaçon. *o* cab. M. Martyn.	Lituus. . . . . *r*	Pulo-Condore. pl. 8, fig. 1.
28	Leser fr. Horn. snail. limaç. *o* cab. M. Martyn.	Brevis. . . . . *r*	Pulo-Condore. pl. 8, fig. 2.
29	Waved snail. limaçon. . . . *p* cab. M. Hurlock.	Limax undulatus. . . *rr*	Nouvelle-Hollande. pl. 8, fig. 3.
30	Sun trochus.. . . . . *q* cab. M. Fordyce.	Heliotropium. . . . . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 9, fig. 1.
31	Rugged trochus. . . . . . . *q* cab. M. Fordyce.	Trochus inæqualis. . . *c*	Ile des Amis. pl. 8, fig. 4.
32	Fluted trochus. . . . . . . *r* cab. M. Martyn.	Canaliculatus. . . . . . *r*	Nouvelle-Zélande. pl. 10, fig. 1.
33	Ringed trochus. . . . . . . *r* cab. M. Bugden.	Annulatus. . . . . . . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 10, fig. 2.
34	Ribbed trochus.. . . . . . *r* cab. M. Bugden.	Costatus. . . . . *r*	Rade de St-George. pl. 10, fig. 3.
35	Furrowed trochus. . . . . *r* cab. M. Bugden.	Sulcatus. . . . . *c*	Ile des Amis. pl. 11, fig. 1,

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
36	Dotted trochus. . . . . . . *r* cab. M. Bugden.	Punctulatus. . . . . . *c*	. . . . pl. 10, fig. 4.
37	Granulated trochus. . . . . *r* cab. M. Platt	Granosus. . . . . . . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 10, fig. 5.
38	Stutted trochus. . . . . . . *s* cab. M. Martyn.	Bullatus. . . . . *r*	. . . . pl. 10, fig. 6.
39	Girdle volute. . . . . *t* cab. M. Fordyce.	Cingulum. . . . . . *rrr*	Ile des Amis. pl. 12, fig. 1.
40	Reyed cockle. pectoncle.. . *u* cab. M. Martyn.	Cochlea radiata. . . . *rr*	. . . . pl. 12, fig. 2.
41	Grooved buccinum. . . . . *c* cab. M. Martyn.	Buccinum striatum.. *rrr*	Nouvelle-Zélande. pl. 12, fig. 3.
42	Flounced buccinum. . . . . *c* cab. M. Humphries.	Buccinum laciniatum. *rrr*	Ile de Falkland. pl. 12, fig. 4.
43	Ridged buccinum. . . . . . *c* cab. M. Fordyce.	Buccinum liratum. . *rrr*	Rade de St-George. pl. 13 et 14, fig. 1.
44	Plaited buccinum. . . . . *c* cab. M. Fordyce.	Buccinum plicatum. . . *c*	Rade de St-George. pl. 13, fig. 2.
45	Corded buccinum. . . . . . *c* cab. M. Wood.	Buccinum succinctum. *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 14, fig. 2.
46	File buccinum. . . . . *c* cab. M. Martyn.	Lima. . . . . *r*	Rade de St-George. pl. 15, fig. 1.
47	Bellied buccinum.. . . . . . *d* cab. M. Hunter.	Buccinum saturum. . *rrr*	Rade de St-George. pl. 15, fig. 2.
48	Lined buccinum. . . . . . *d* cab. M. Hunter.	Linea. . . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 15, fig. 3.
49	Spotted buccinum.. . . . . *d* cab. M. Hunter.	Buccinum maculatum. *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 15, fig. 5.
50	Long spur buccinum.. . . . *e* cab. M. Hunter.	Calcar longum. . . . . *c*	cap Horn. pl. 16, fig. 1.

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
51	Knobbed buccinum. . . . . *v* cab. M. Humphries.	Buccinum nodatum. . *rr*	Nouvelle-Hollande. pl. 16, fig. 2
52	Arabic buccinum. . . . . . *w* cab. M. Wood.	Buccinum arabicum. *rrr*	Nouvelle-Zélande. pl. 17, fig. 1.
53	Worm buccinum. . . . . . *x* cab. M. Martyn.	Vermis. . . . . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 16, fig. 3.
54	Pimpled buccinum. . . . . *x* cab. M. Platt.	Buccinum papulosum. *rrr*	Nouvelle-Zélande. pl. 17, fig. 2
55	Streaked buccinum. . . . . *x* cab. M. Humphries.	Buccinum scutulatum. . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 18, fig. 1.
56	Embossed grane grue. . . . *y* cab. M. Humphries.	Foreuma. . . . . *c*	Pulo-Condore. pl. 18, fig. 2.
57	Brinled club. massue. . . . *g* cab. M. Wood.	Clava maculata. . . *rrr*	Pulo-Condore. pl. 19, fig. 1.
58	Briar club. massue. . . . . *g* cab. M. Wood.	Rubus. . . . . *c*	Ile des Amis. pl. 18, fig. 2.
59	Orange Cowry. . . . . . . *h* cab. M. Wood.	Cyprea aurantium.. . *rr*	Ile des Amis. pl. 20, fig. 1.
60	Crumpled cowry. . . . . . *z* cab. M. Wood.	Tortilis. . . . . *r*	Ile des Amis. pl. 19, fig. 2.
61	Iris ear. oreille. . . . . . *aa* cab. M. Wood.	Haliotis iris. . . . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 21, fig. 1.
62	Beauty ear. oreille.. . . . *bb* cab. M. Hunter.	Pulcherrima. . . . . *rrr*	Rade de St-George. pl. 20, fig. 2.
63	Freckled ear. oreille. . . . *bb* cab. M. Hunter.	Haliotis nœvosa. . . . *c*	Nouv. Galles du Sud. pl. 22, fig. 1.
64	Mask limpet. lepas. . . . . *cc* cab. M. Fordyce.	Patella personata. . . *r*	Ile de Falkland. pl. 23, fig. 1.
65	Fretted limpet. lepas. . . . *i* cab. M. Fordyce.	Patella denticulata. . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 23, fig. 2.

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
66	Leafed purpura. . . . . . *dd* cab. M. Bugden.	Purpura foliata. . . . *r*	Amérique côte N.-O. pl. 24, fig. 1.
67	Kernel snail. limaçon. . . . *n* cab. M. Martyn.	Limax nucleus. . . . . *r*	Otaïti. pl. 24, fig. 2.
	Bean snail. limaçon. . . . . *n* cab. M. Martyn.	Faba. . . . . *r*	Otaïti. pl. 24, fig. 2 a.
68	Crimson snail. limaçon. . . *m* cab. M. Martyn.	Limax coccinea. . . . *r*	Nouvelle-Zélande. pl. 24, fig. 3.
	Purple snail. limaçon. . . . *m* cab. M. Martyn.	Limax purpurata. . . . *r*	Nouvelle-Zélande. pl. 24, fig. 3 a.
69	Notched snail. limaçon. . . *p* cab. M. Martyn.	Limax crenata. . . . . *r*	Nouvelle-Zélande. pl. 24, fig. 4.
70	Snake snail. limaçon. . . . *p* cab. M. Martyn.	Anguis. . . . . *r*	Nouv. Galles du Sud. pl. 24, fig. 5.
71	Thready snail. limaçon. . . *p* cab. M. Swainson.	Helix staminea. . . . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 25, fig. 1.
72	Porphyry snail. limaçon. . . *p* cab. M. Wood.	Porphyrytes. . . . . *rr*	Nouvelle-Calédonie. pl. 25, fig. 2.
73	Emerald snail. limaçon. . . *ee* cab. M. Wood.	Smaragdus. . . . . . . *c*	Nouvelle-Calédonie. pl. 26, fig. 1.
74	Small emerald snail. limaç. *ee* cab. M. Wood.	Smaragdus minor. . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 26, fig. 2.
75	Tiger trochus. . . . . *r* cab. M. Martyn.	Tigris. . . . . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 26, fig. 3.
76	Brown trochus. . . . . *ff* cab. M. Martyn.	Pulligo. . . . . *c*	Rade de St-Georges. pl. 26, fig. 4.
77	Heart muscle. moule. . . . *gg* cab. M. Martyn.	Mytilus oor. . . . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 27, fig. 1.
78	Frough muscle. moule. . . *hh* cab. M. Martyn.	Canaliculatus. . . . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 27, fig. 2.
79	Egg cockle pétoncle. . . . . *u* cab. M. Martyn.	Cochlea ovum. . . . . *e*	Pulo-Condore. pl. 28, fig. 1.

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
80	Basket cockle. pétoncle. . . *ii* cab. M. Swainson.	Corbis. . . . . *rrr*	Pulo-Condore. pl. 28, fig. 2.
81	Fig buccin. . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum ficus.. . . *rrr*	Espagne. pl. 28, fig. 3.
82	Orange flas. . . . . cab. M. Fordyce.	Vexillum broc. . . . . *rr*	Amboyne. pl. 29, fig. 1.
83	Coronated buccin. . . . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum coronatum. *rr*	Chine. pl. 29, fig. 2.
84	Ruled buccin. . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum lineatum. . *c*	Chine. pl. 29, fig. 3.
85	Mosaic buccin. . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum tesselatum.. *c*	Chine. pl. 30, fig. 1.
86	Nutmeg buccin. . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum nux odorata. *r*	Mer du Sud. pl. 30, fig. 2.
87	Gadrooned buccin. . . . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum incisum. . *rrr*	Ile de l'Ascension. pl. 30, fig. 3.
88	Ribbed buccin. . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum costatum. . *r*	Chine. pl. 30, fig. 4.
89	Rugged buccin. . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum scabrum. . . *r*	Chine. pl. 31, fig. 1.
90	Painted turred buccin. . . . . cab. M. Forster.	Buccinum turris picta. *rr*	Cap G. Hope. pl. 32, fig. 1.
	Studdet turred buccin. . . . . cab. M. Forster.	Buccinum turris clavata. *r*	Chine. pl. 32, fig. 1 a.
91	Checkered Helmet buccin. . cab. M. Forster.	Buccinum galea variatum. *c*	Méditerranée. pl. 31, fig. 2.
	Steel Helmet buccin. . . . . . cab. M. Forster.	Buccinum galea ferrea.. *r*	Chine. pl. 31, fig. 2 a.
92	Decorated spiral buccin. . . . cab. M. Forster.	Buccinum ornatum. . . *c*	Chine. pl. 33, fig. 1.
	Cream spiral buccin.. . . . . cab. M. Forster.	Buccinum luteolum.. . *c*	Chine. pl. 33, fig. 1 a.

NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.		NOMS LATINS.	LOCALITE.
93	Fillet spiral buccin. . . . . . cab. M. Forster.	Buccinum vittatum.. . c	Côtes d'Asie. pl. 33, fig. 1.
	Leopard spiral buccin. . . . . cab. M. Forster.	Buccinum varium. . . c	Côtes d'Asie. pl. 33, fig. 1 a.
94	Embossed buccin. . . . . . . cab. M. Fordyce.	Buccinum cælatum.. . r	Amboyne. pl. 32, fig. 2.
95	Encircled bulla. . . . . cab. M. Hurlock.	Bulla circulata. . . . . r	Tranquebar. pl. 32, fig. 3.
	Velvet bulla. . . . . cab. M. Hurlock.	Bulla villosa. c	Chine. pl. 32, fig. 3 a.
96	Facon Coury. . . . . cab. M. Forster.	Cypræa subfuscata. . . c	Côtes d'Asie. pl. 33, fig. 3.
97	Tessellated club. . . . . cab. M. Forster.	Clava tessellata.. . . . c	Nouvelle-Calédonie. pl. 34, fig. 1.
98	Black club.. . . . . cab. M. Forster.	Clava nigra. . . . . . r	Cap G. Hope. pl. 34, fig. 2
	Brown club. . . . . cab. M. Forster.	Clava fusca.. c	Chine. pl. 34, fig. 2 a
99	Blade bone limped. . . . . . cab. M. Forster.	Patella scapula. . . . . r	Amboyne. pl. 34, fig. 3.
100	Tortoise shell limpet. . . . cab. M. Forster.	Patella testitudinata. . r	Chine. pl. 35, fig. 1.
101	Toblscap limpet. . . . . cab. M. Forster.	Patella morionis rleus. r	Méditerranée. pl. 34, fig. 4.
102	Umbrella limpet. . . . . cab. M. Forster.	Patella umbrella. . . . r	Chine. pl. 36, fig. 1.
103	Wrinkled mitre. . . . . cab. M. Fordyce.	Mitra rugata.	Chine. pl. 35, fig. 2.
	Indented mitre. . . . . cab. M. Fordyce.	Mitra denticulata. . . . c	Chine. pl. 35, fig. 2 a.
104	Thready mitre. . . . . cab. M. Fordyce.	Mitra straminea. . . . c	Chine. pl. 35, fig. 3.
	Fash mitre. . . . . cab. M. Fordyce.	Mitra fasciata. . . . . r	Chine. pl. 35, fig. 3 a.

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
105	Muddy mitre. . . . . cab. M. Fordyce.	Mitra limosa. . . . . . *r*	Chine. pl. 36, fig. 2.
	Inlaid mitre. . . . . cab. M. Fordyce.	Mitra vermiculosa. . . *r*	Chine. pl. 36, fig. 2 a.
106	Chesnut nerite. . . . . cab. M. Fordyce.	Nerita nux castanea. . *c*	Chine. pl. 37, fig. 1.
107	Brocade nerite.. . . . . cab. M. Fordyce.	Nerita acupictus. . . . *r*	Iles Sandwich. pl. 36, fig. 3.
108	Magpie nerite.. . . . . cab. M. Fordyce.	Nerita diversicolor. . . *c*	Ile de l'Ascension. pl. 37, fig. 2.
109	Ermine nerite. . . . . cab. M. Fordyce.	Nerita pellis ermina. . *r*	Indes-Occidentales. pl. 37, fig. 3.
	Hebrew nerite.. . . . . cab. M. Fordyce.	Nerita hebræa. . . . . *r*	Méditerranée. pl. 37, fig. 3 a.
110	Starry nerite. . . . . cab. M. Fordyce.	Nerita stellatus. . . . *r*	Chine. pl. 37, fig. 4.
	Banded nerite. . . . . cab. M. Fordyce.	Nerita fasciatus. . . . *r*	Tranquebar. pl. 37, fig. 4 a.
111	Bark olive. . . . . cab. M. Forster.	Oliva corticata.	Côtes de Guinée. pl. 38, fig. 1.
	Zebra olive. . . . . cab. M. Forster.	Oliva striata.	Chine. pl. 38, fig. 1 a.
112	Painted olive. . . . . cab. M. Forster.	Oliva interpuncta. . . .	Chine. pl. 37, fig. 5.
	Window olive.. . . . . cab. M. Forster.	Oliva fenestrata. . . .	Madagascar. pl. 37, fig. 5 a.
113	Jaggy purpura.. . . . . cab. M. Forster.	Purpura scabra.	Chine. pl. 39, fig. 1.
	Bramble purpura. . . . . . . cab. M. Forster.	Purpura senticosa. . . .	Martinique. pl. 39, fig. 1 a.
114	Tube purpura.. . . . . cab. M. Forster.	Purpura tubulata. . . .	Chine. pl. 38, fig. 2.
	Branched purpura.. . . . . . cab. M. Forster.	Limax ramosa.	Indes-Occidentales. pl. 38, fig. 2 a.

	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
115	Golden snail.. . . . . cab. M. Forster.	Limax aureus..	Ile du Prince. pl. 39, fig. 2.
116	Turban snail.. . . . . cab. M. Forster.	Limax tiara.	Barbades. pl. 39, fig. 3.
117	Lamp snail. . . . . cab. M. Forster.	Limax lampas.	Pulo-Condore. pl. 39, fig. 4.
118	Ribband snail. . . . . cab. M. Forster.	Limax vittatus.	Indes-Occidentales. pl. 40, fig. 1.
119	Fish okin snail. . . . . cab. M. Forster.	Limax scaber.	Espagne. pl. 40, fig. 2.
120	Serpent snail. . . . . cab. M. Forster.	Limax serpens.	Espagne. pl. 40, fig. 3.
121	Yellow spiral snail. . . . . . . cab. M. Forster.	Limax spicatus. . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 40, fig. 4.
	Brown spiral snail.. . . . . . cab. M. Forster.	Limax fusca. . . . . . *c*	Nouvelle-Zélande. pl. 40, fig. 4 a.
122	Flame spiral snail. . . . . . . cab. M. Forster.	Limax flammeus. . . *rr*	Nouvelle-Zélande. pl. 41, fig. 1.
123	Mottled spiral snail. . . . . . cab. M. Forster.	Limax scutulatus. . . *rr*	Chine. pl. 41, fig. 2.
124	Rock trochus. . . . . cab. M. Forster.	Trochus petrosus. . . . *r*	Chine. pl. 41, fig. 3.
125	Beech volute. . . . . cab. M. Forster.	Voluta fagina. . . . . *r*	Chine. pl. 41, fig. 4.
	Map volute. . . . . cab. M. Forster.	Voluta cosmographia. *rr*	Guinée. pl. 41, fig. 4 a.
126	Nettled volute. . . . . cab. M. Forster.	Voluta reticulata. . . *rr*	Tranquebar. pl. 41, fig. 5.
127	Waved volute. . . . . cab. M. Forster.	Voluta undata. . . . *rrr*	Amboyne. pl. 42, fig. 1.
	Dotted volute. . . . . cab. M. Forster.	Voluta interpuncta. . *rrr*	Amboyne. pl. 42, fig. 1 a.

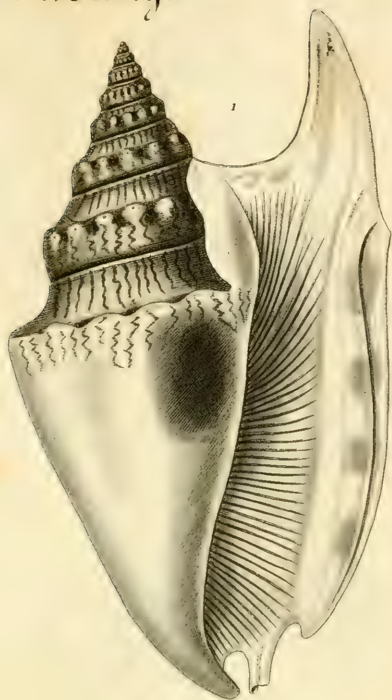
	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
128	Admiral volute. . . . . cab. M. Fordyce.	Voluta ducis navalis. . *rr*	Pulo-Condore. pl. 42, fig. 2.
129	Mottled volute. . . . . cab. M. Forster.	Voluta scutulata. . . . *c*	Chine. pl. 42, fig. 3.
	Girdle volute. . . . . cab. M. Forster.	Voluta zonaria. . . . . *r*	Chine. pl. 42, fig. 3 a.
130	Piebald cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium bicolor. . . . *r*	Indes-Occidentales. pl. 43, fig. 1.
	Knitted cockle.. . . . . cab. M. Forster.	Cardium nexilis. . . . *r*	Chine. pl 43, fig. 1 a.
131	Tiger cockle.. . . . . cab. M. Forster.	Cardium tigrina. . . . *r*	Indes-Occidentales. pl. 43, fig. 2.
	Stream cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium aquosa.	Chine. pl. 43, fig. 2 a.
132	Cockscomb cockle. . . . . . . cab. M. Forster.	Cardium cristata glli. *rr*	Martinique. pl. 43, fig. 3.
	Porcupine cockle. . . . . . . cab. M. Forster.	Cardium histrix.. . . . *rr*	Martinique. pl. 43, fig. 3 a.
133	Matted cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium implexa. . . *r*	Tranquebar. pl. 43, fig. 4.
	Purple cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium purpurea. . . .	Indes-Occidentales. pl. 43, fig. 4 a.
134	Triangular cockle. . . . . . . cab. M. Forster.	Cardium triangularis. . *r*	Chine. pl. 44, fig. 1.
135	Crimson cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium coccinea. . . *r*	Indes-Occidentales. pl. 44, fig. 2.
	Mochoa cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium dentrachalis.. *r*	Méditerranée. pl. 44, fig. 2 a.
136	Glory cockle.. . . . . cab. M. Forster.	Cardium nimbata. . . .	Chine. pl. 44, fig. 3.
	Marbled cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium marmorata. . *r*	Chine. pl. 44, fig. 3 a.
137	Figured cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium cœlata. . . . *r*	Ceylan. pl. 45, fig. 1.
	Dentrite cockle.. . . . . cab. M. Forster.	Cardium arborescens. . *r*	Ceylan. pl. 45, fig. 1 a.

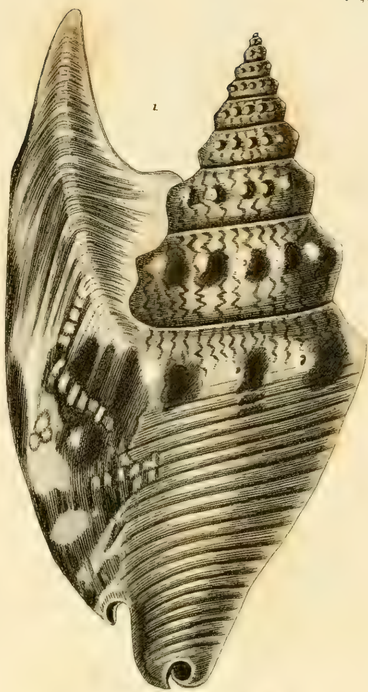
	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
138	Carnation cockle. . . . . cab. M. Fordyce.	Cardium kussa. . . . *rr*	Chine. pl. 44, fig. 4.
	Palate cockle. . . . . cab. M. Fordyce.	Cardium palatum. . . *rr*	Chine. pl. 44, fig. 4 a.
139	Waved cockle. . . . . cab. M. Forster	Cardium undatum. . . *r*	Chine. pl. 45, fig. 2.
	Smoky cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium furnosa. . . . *r*	Tranquebar. pl. 45, fig. 2 a.
140	Clouded cockle. . . . . cab. M. Fordyce.	Cardium nebulosa. . *rrr*	Chine. pl. 46, fig. 1.
141	Camp cockle. . . . . cab. M. Martyn.	Cardium castrensis. . . *r*	Chine. pl. 46, fig. 2.
142	Barred cockle. . . . . cab. M. Martyn.	Cardium virgulata. . . *r*	Chine. pl. 47, fig. 1.
	Character cockle.. . . . . . . cab. M. Martyn.	Cardium inscripta. . . *r*	Chine. pl. 47, fig. 1 a.
143	Cream cockle. . . . . cab. M. Martyn.	Cardium albida.. . . . *c*	Chine. pl. 47, fig. 2.
144	Wicker cockle.. . . . . cab. M. Martyn.	Cardium viminea. . . . *c*	Chine. pl. 47, fig. 3.
145	Embroidered cockle. . . . . . cab. M. Forster.	Cardium acupicta. . . *r*	Chine. pl. 48, fig. 1.
	Speckled cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium maculosa. . . *r*	Chine. pl. 48, fig. 1 a.
146	Dove cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium columbina. . *rr*	Chine. pl. 48, fig. 2.
147	Fluted cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium striata. . . *rrr*	Chine. pl. 48, fig. 3; et 49, fig. 1.
148	Stone cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium giloa. . . . *rr*	Pulo-Condore. pl. 50, fig 1.
149	Violet cockle.. . . . . cab. M. Forster.	Cardium violacea. . . *r*	Tranquebar. pl. 50, fig. 2.

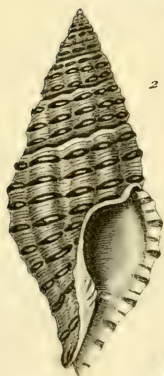
	NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
150	Mask cockle. . . . . cab. M. Forster.	Cardium personata. . *rr*	Cap G. Hope. pl. 51, fig. 1.
151	Brown muscle. . . . . cab. M. Forster.	Mytilus fuscus. . . . *rr*	Guinée. pl. 52, fig. 1.
	Green muscle. . . . . cab. M. Forster.	Mytilus viridis. . . *rr*	Chine. pl. 52, fig. 1 a.
152	Waved green muscle. . . . . cab. M. Forster.	Mytilus viridis undata. *rr*	Méditerranée. pl. 52, fig. 2.
	Waved brown muscle.. . . . cab. M. Forster.	Mytilus fuscus undata. *rr*	Méditerranée. pl. 52, fig. 2 a.
153	Mahogany escalop. . . . . . . cab. M. Forster.	Pecten rubidus.. . . . *r*	Foudland. pl. 53, fig. 1.
	Satin escalop. . . . . cab. M. Forster.	Pecten bombycinus. . *rr*	Méditerranée. pl. 53, fig. 1 a.
154	Echinated oyster. . . . . . . cab. M. Forster.	Ostrea echinata. . . . *rr*	Martinique. pl. 53, fig. 2.
155	Thorny oyster. . . . . cab. M. Forster.	Ostrea spinosa. . . . . *r*	Méditerranée. pl. 54, fig. 1.
156	Cinnamon tellina. . . . . . . cab. M. Forster.	Tellina cinnamea. . . *rr*	Chine. pl. 55, fig. 1.
	Pink tellina. . . . . cab. M. Forster.	Tellina subrubicunda. . *r*	Iles Friendly. pl. 55, fig. 1 a.
157	White rose tellina. . . . . . . cab. M. Forster.	Tellina alba. . . . . . *r*	Cap G. Hope. pl. 56, fig. 1.
	Red rose tellina. . . . . cab. M. Forster.	Tellina rosea . . . . . *r*	Chine. pl. 56, fig. 1 a
158	Bearded tellina. . . . . cab. M. Forster.	Tellina barbata. . . . . *r*	Tranquebar. pl. 55, fig. 2.
159	Pink rayed tellina. . . . . . . cab. M. Forster.	Tellina subrubicunda. . *r*	Méditerranée. pl. 56, fig. 2.
	Purple rayed tellina. . . . . cab. M. Forster.	Tellina purpura. . . . *r*	Tranquebar. pl. 56, fig. 2 a.

NOMS ANGLAIS ET FAMILLES d'après le système de l'auteur. Coll. auxquelles elles appartiennent.	NOMS LATINS.	LOCALITÉ.
160 Shadowed tellina.	Tellina adumbrata. . . r	Tranquebar.
cab. M. Forster.		pl. 53, fig. 3.
Blush tellina.	Tellina rubescens. . . .	Tranquebar.
cab. M. Forster.	. . . .	pl. 53, fig. 3 a.

T. Martyn. PL. I.





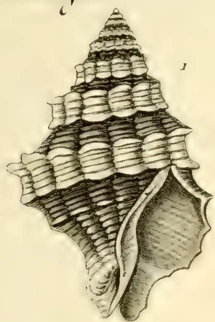


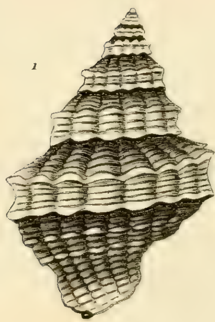


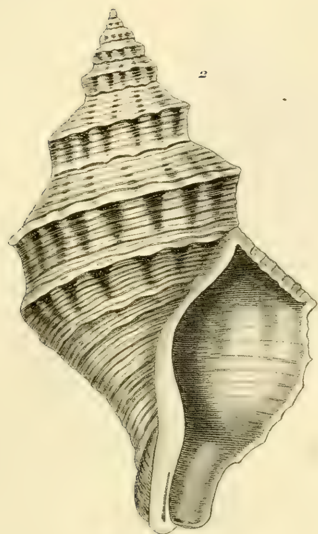


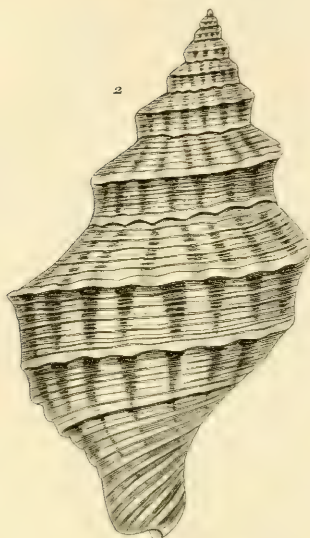


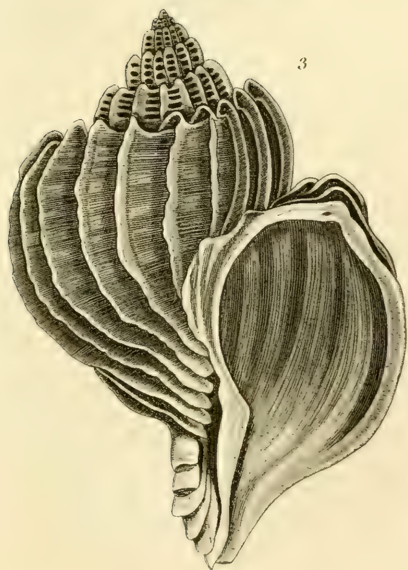
V. Kém

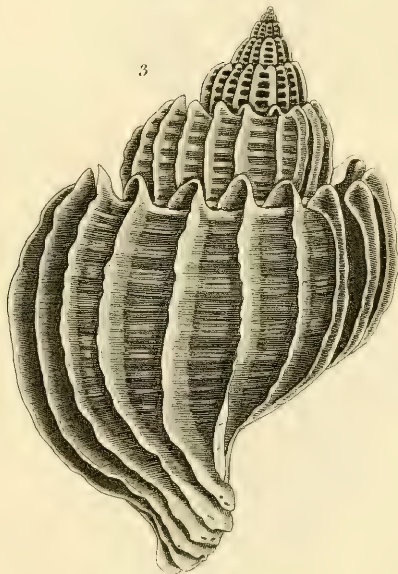




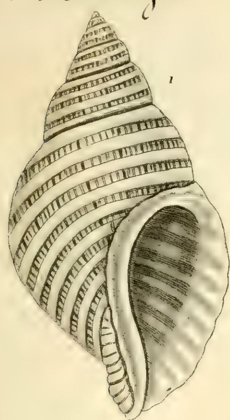




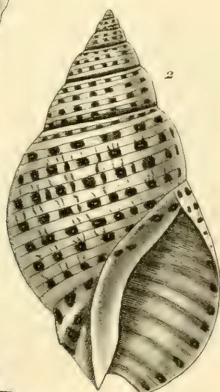


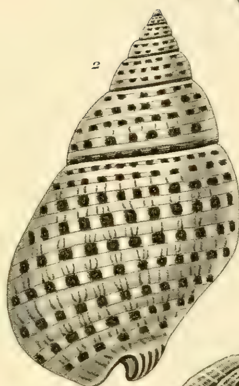


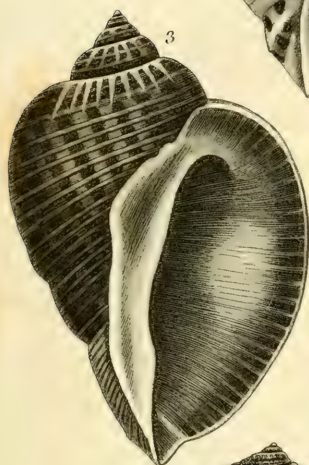
N. Rémond imp.

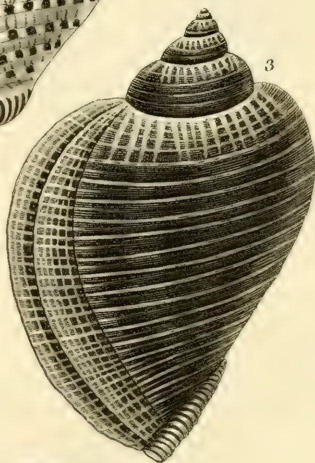


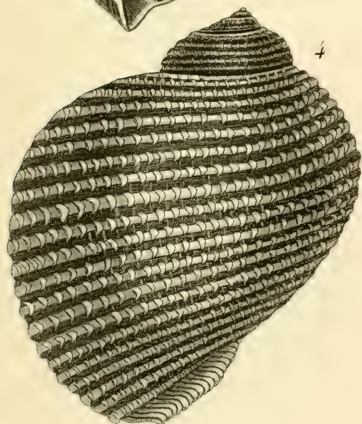


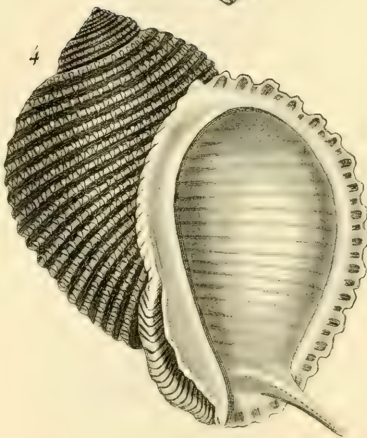




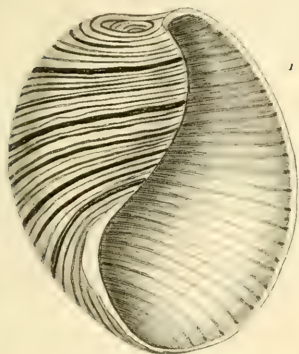




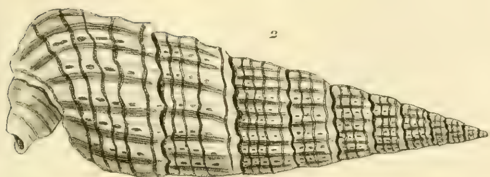


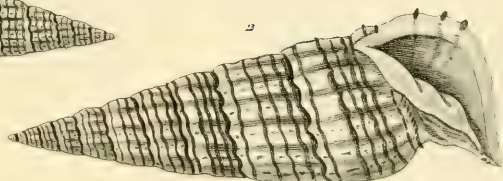


V. Rémond imp.

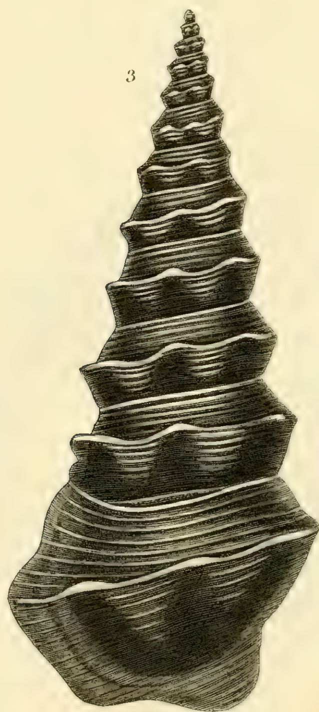






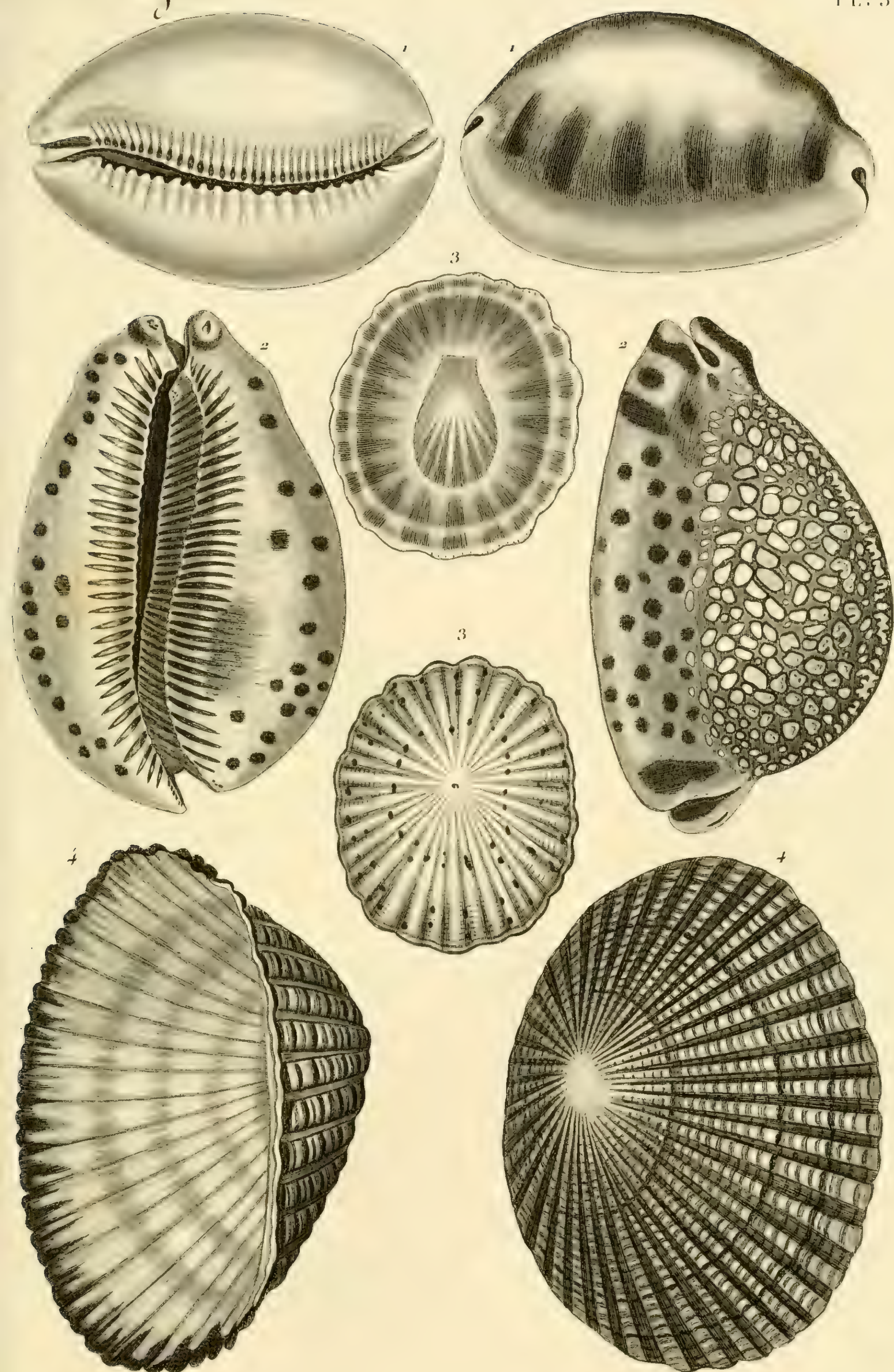




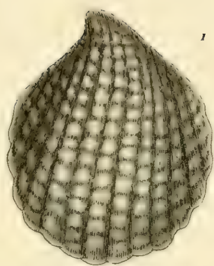
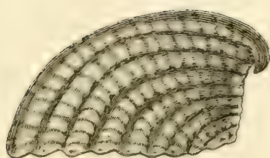


N. Rémond imp

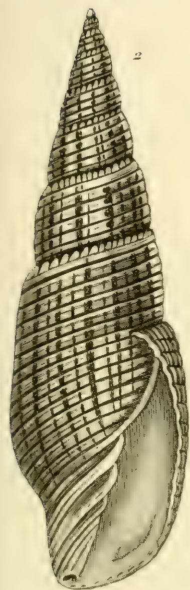
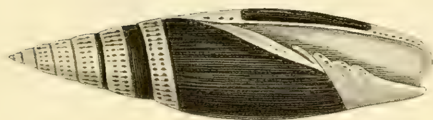
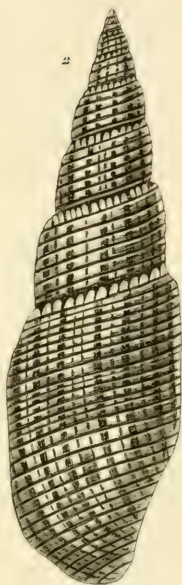
T. Martyn. PL. 5.



N. Rémond imp.

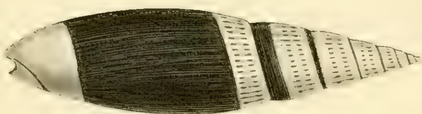




1

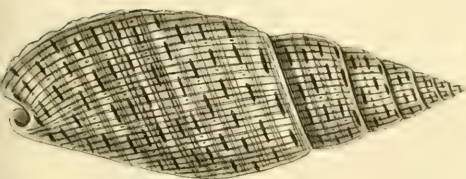
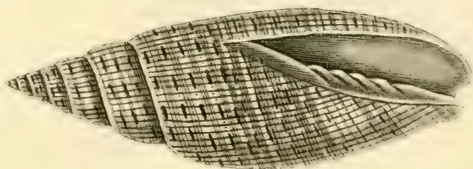




2 2

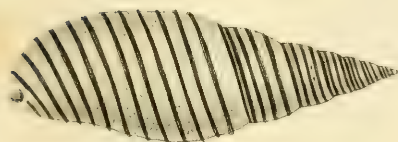
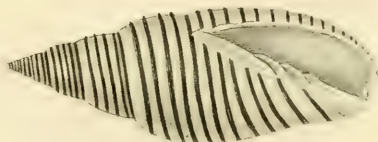
3



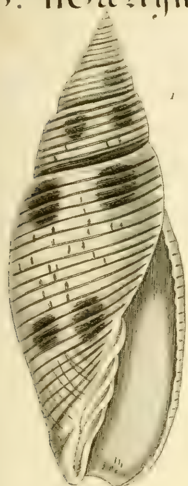
4

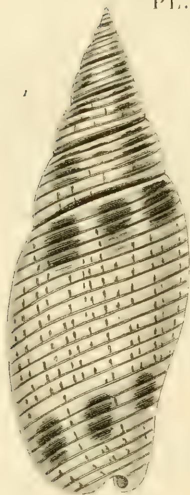
5

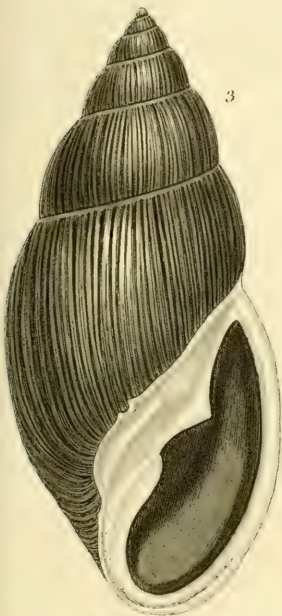



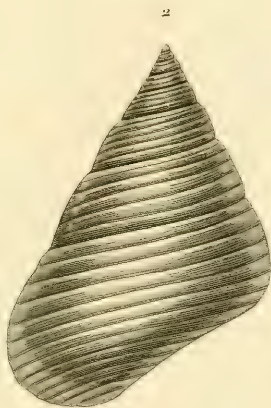
V. Rémond imp.

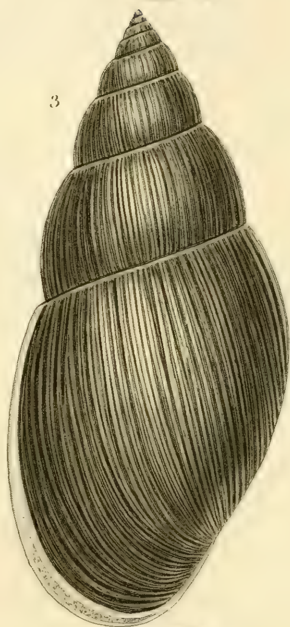


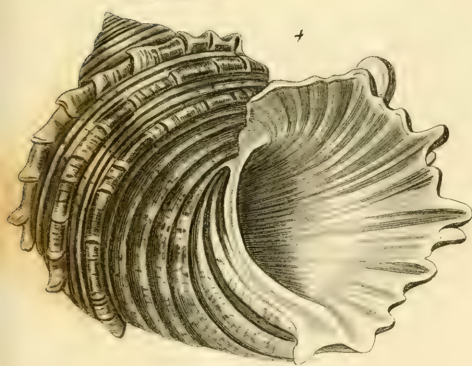


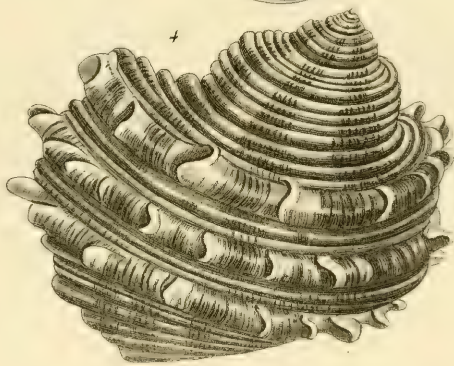




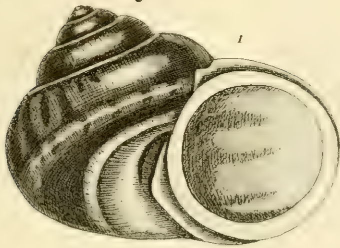


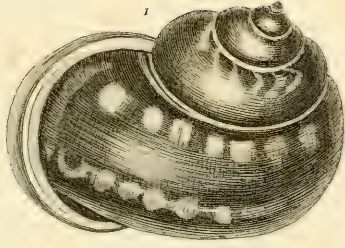


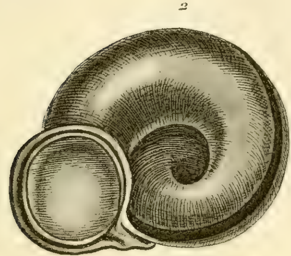


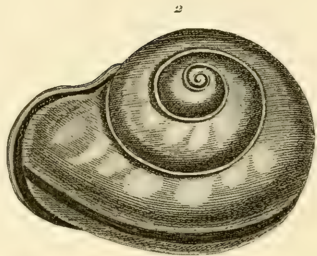


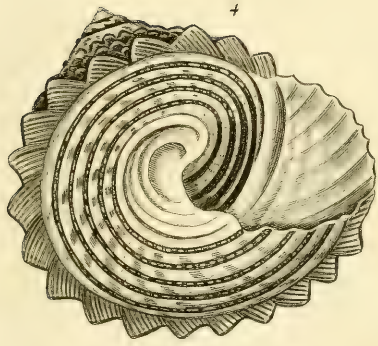
N. Rémond imp

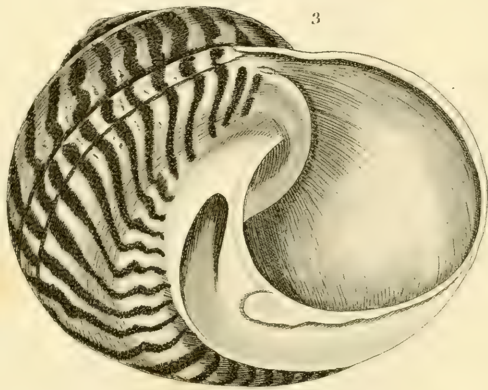


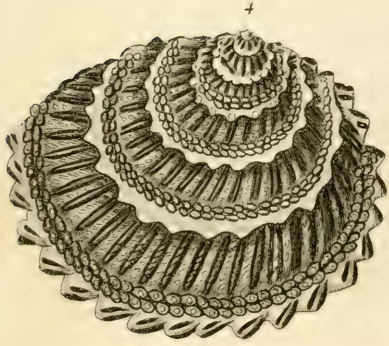






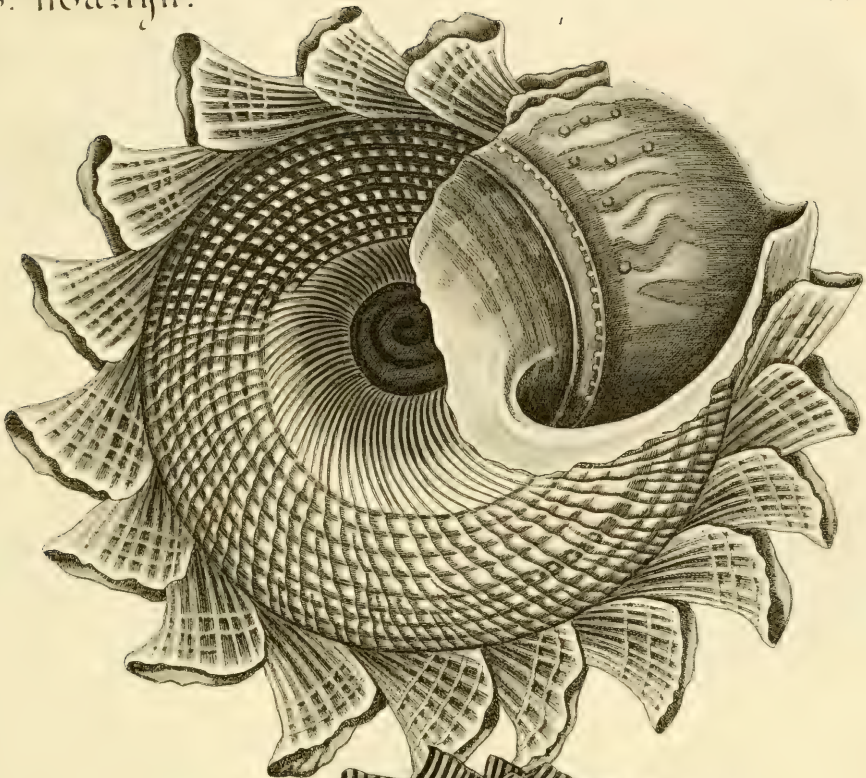






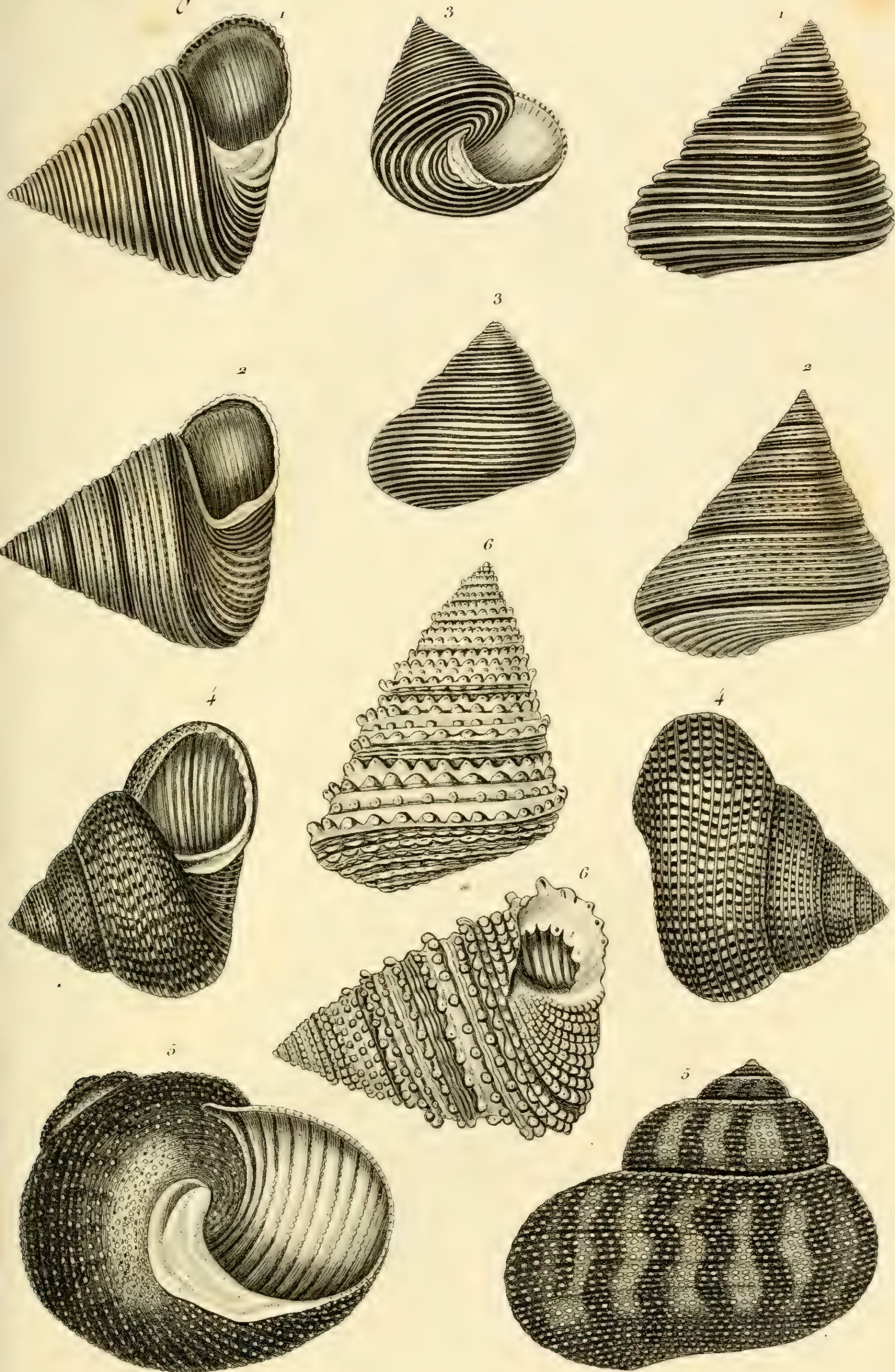


V. Remo


1

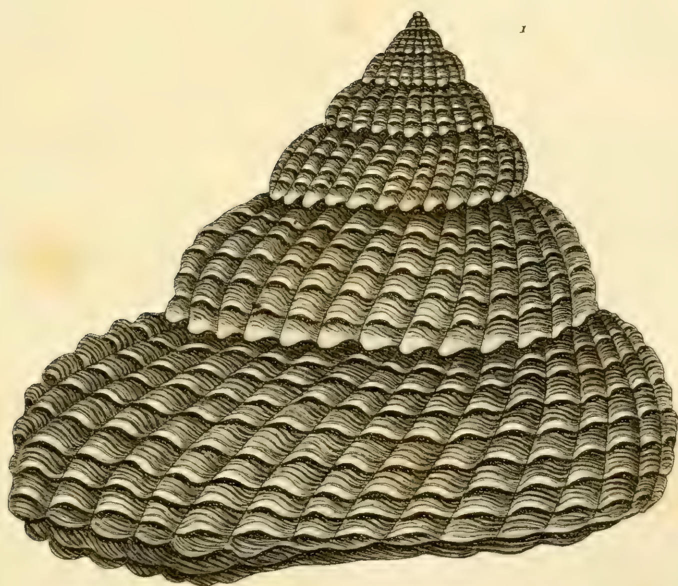

1

T. Martyn. PL. 10.

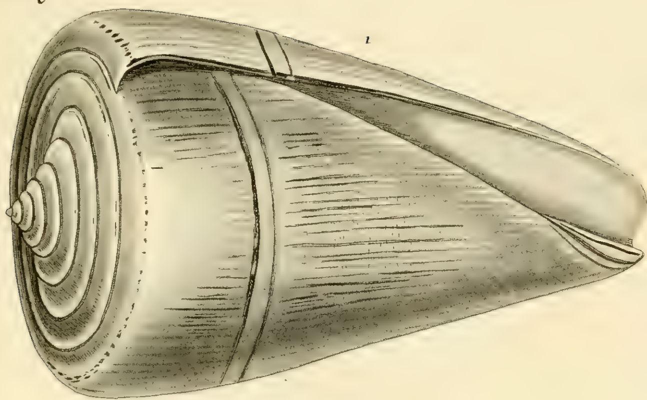


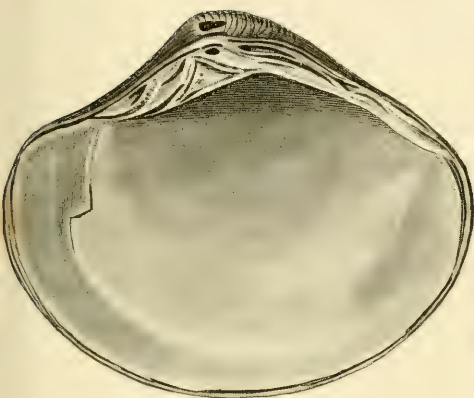
N. Rémond sculp

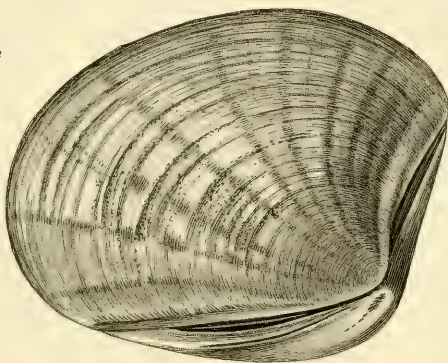


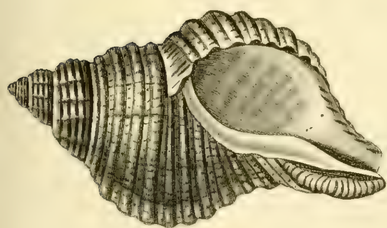


V. Rémond imp.

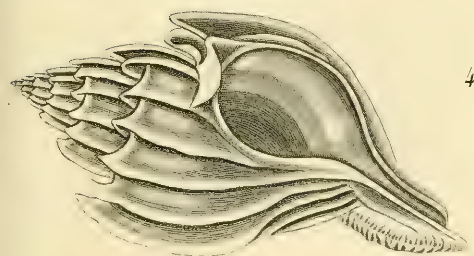








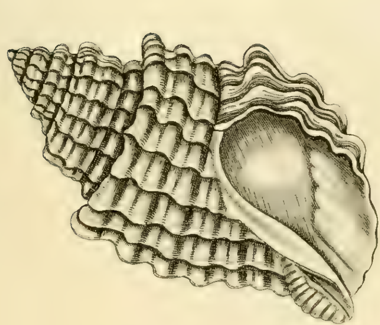




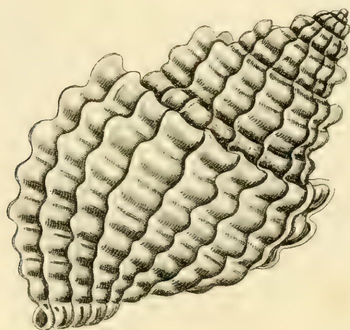


N. Rémond imp.

1

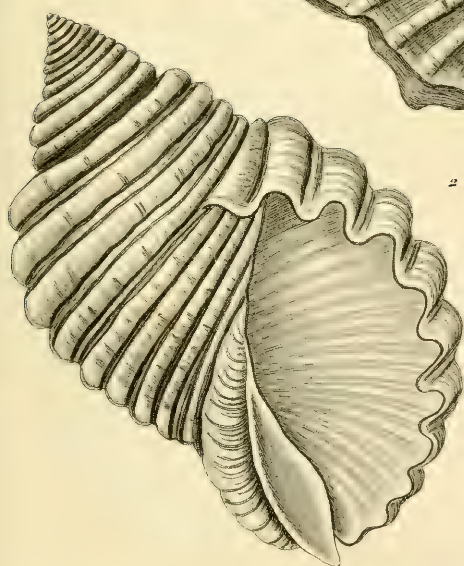


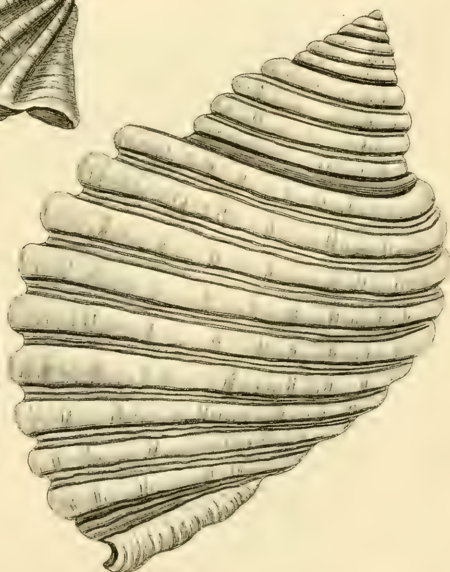
2



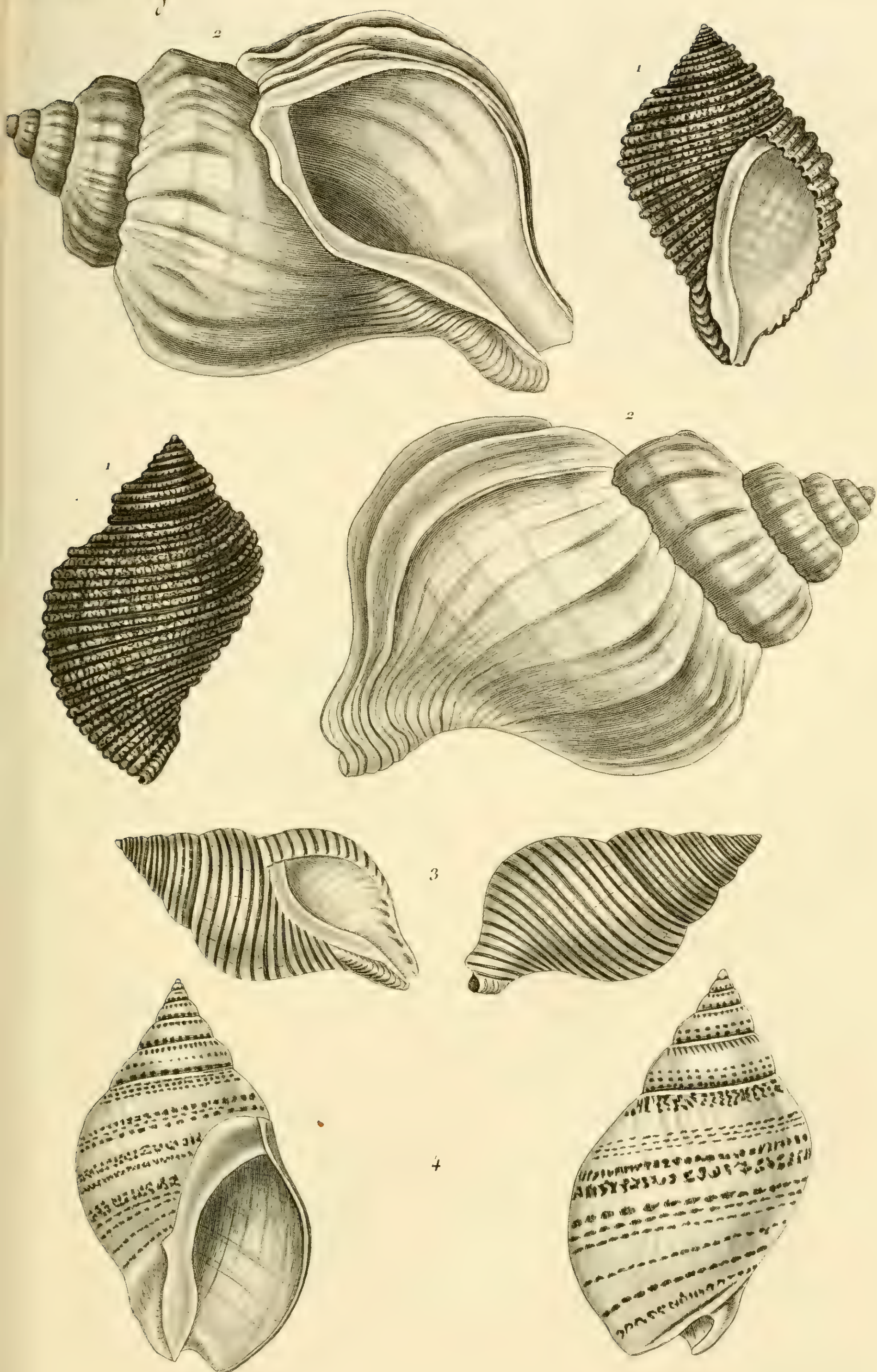
N. Rémond imp.



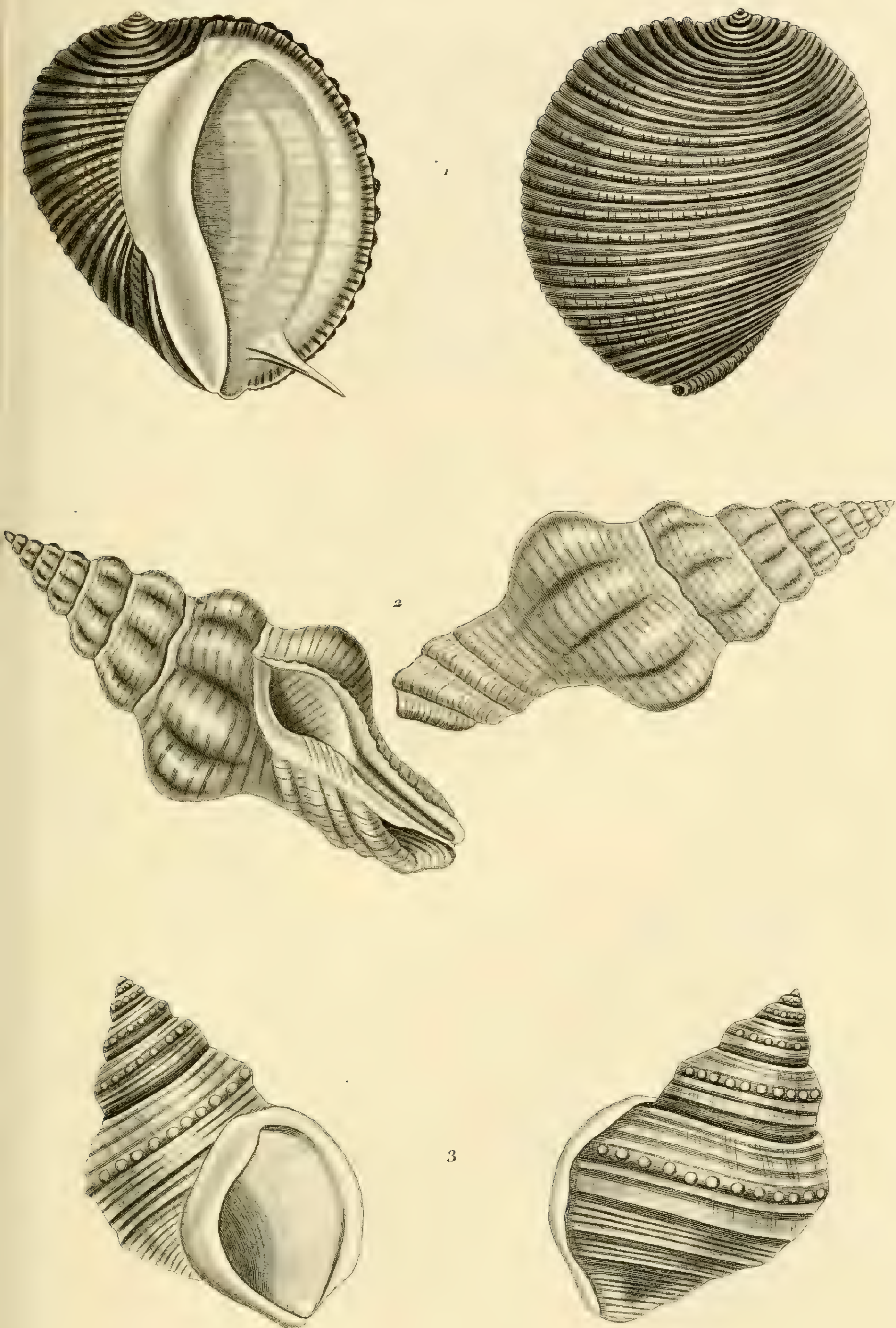




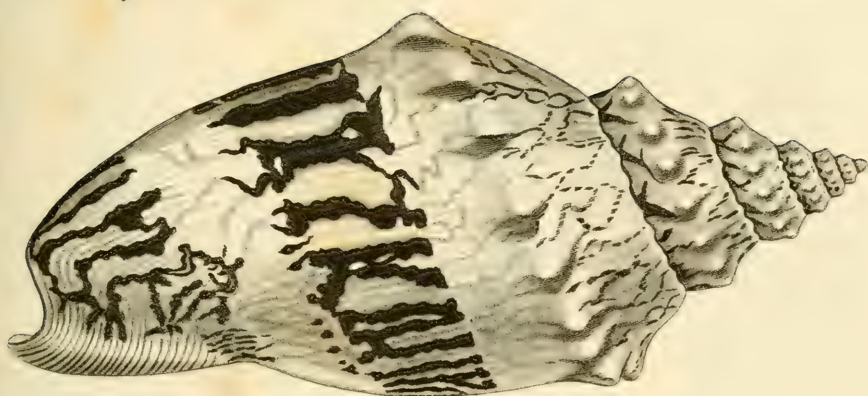
V. Rémond imp



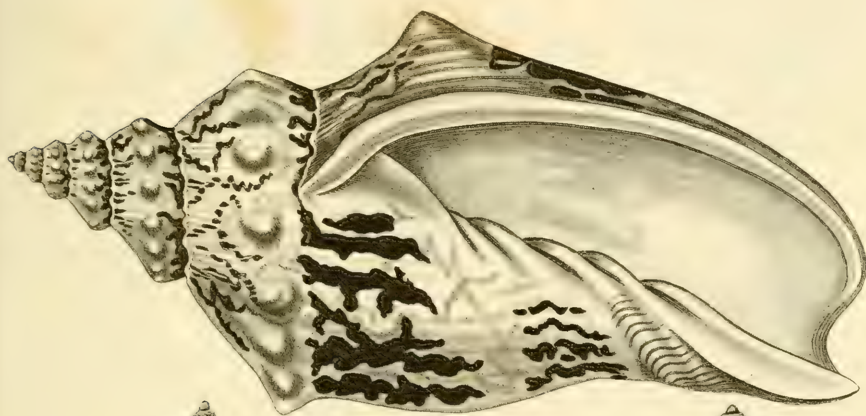
N. Rémond imp

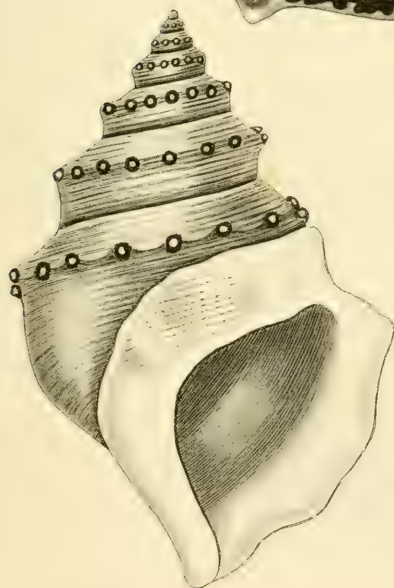


N. Rémond imp.

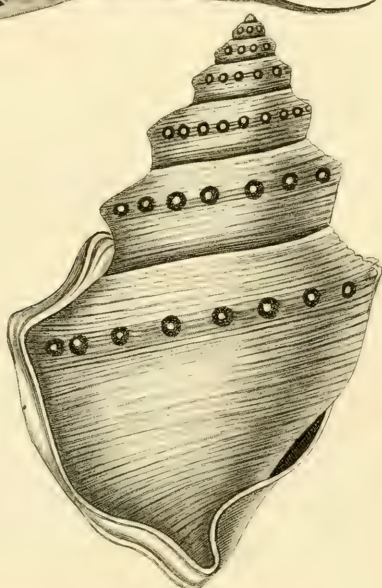


1

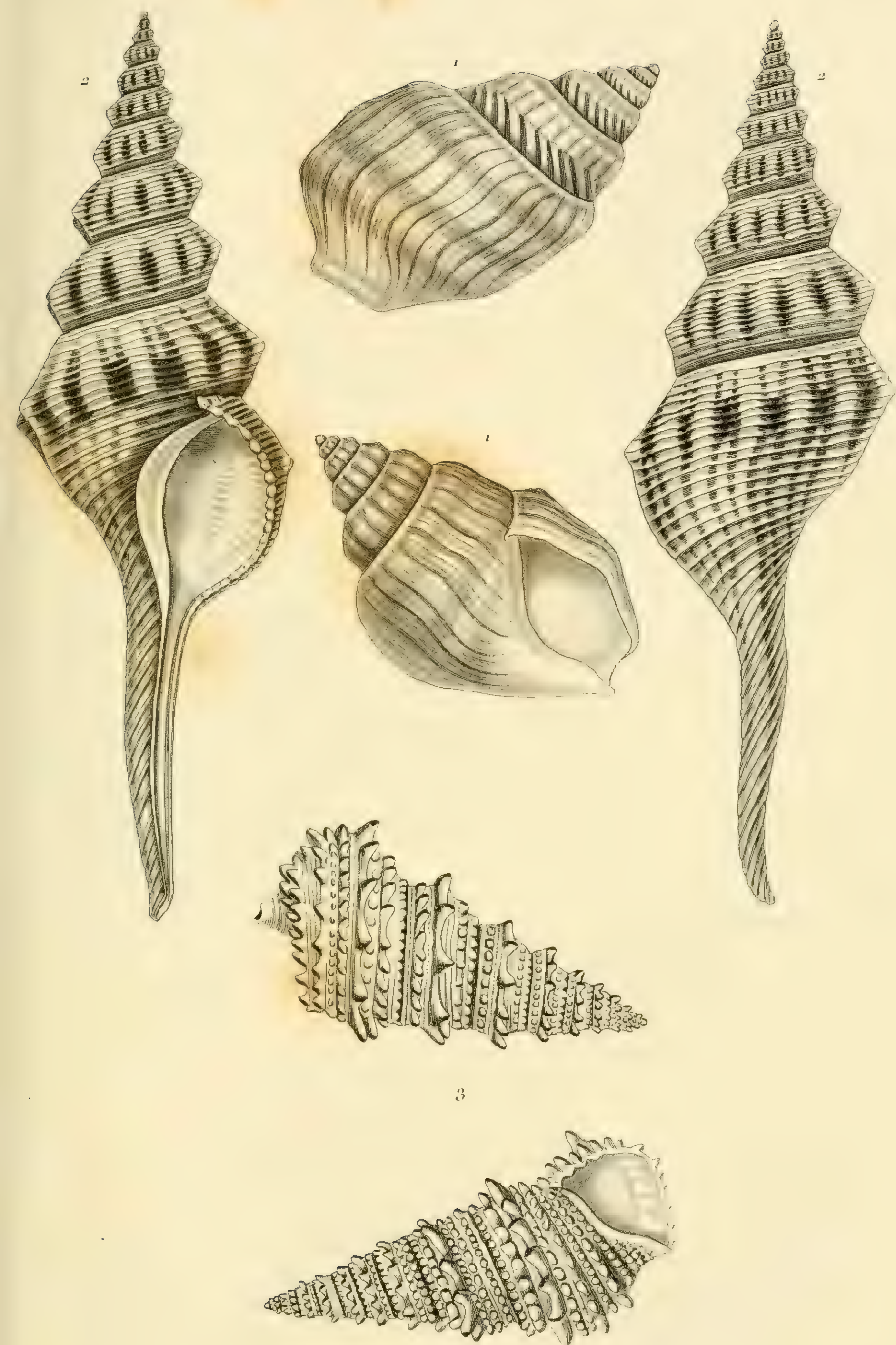




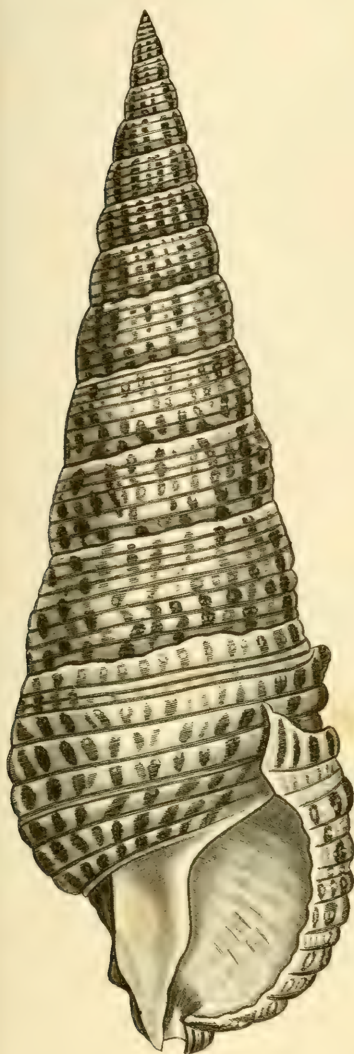
2



N. Rémond imp



N. Rémond imp





1



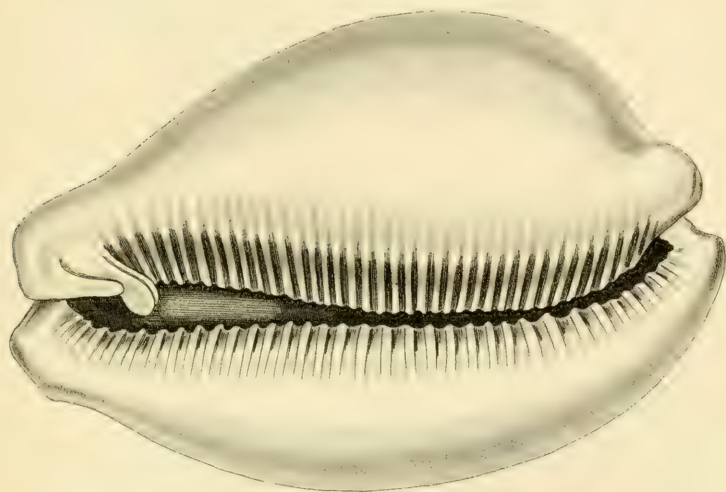


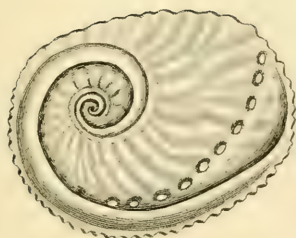
2

V. Remond



1

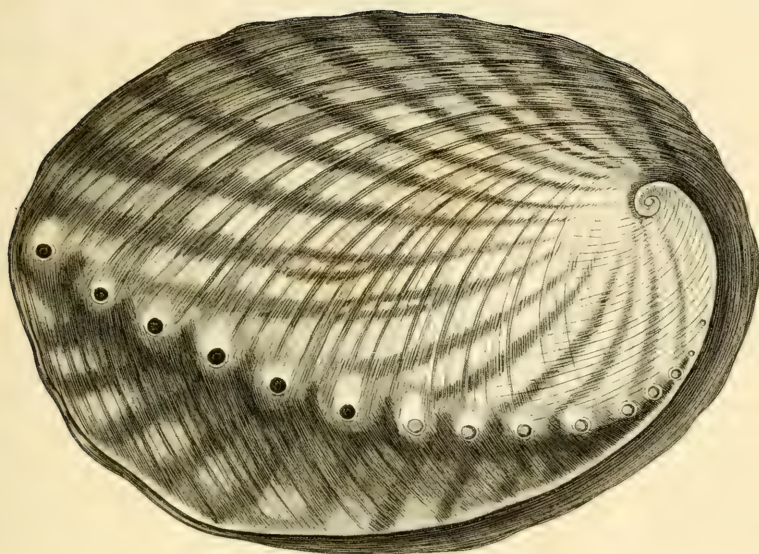




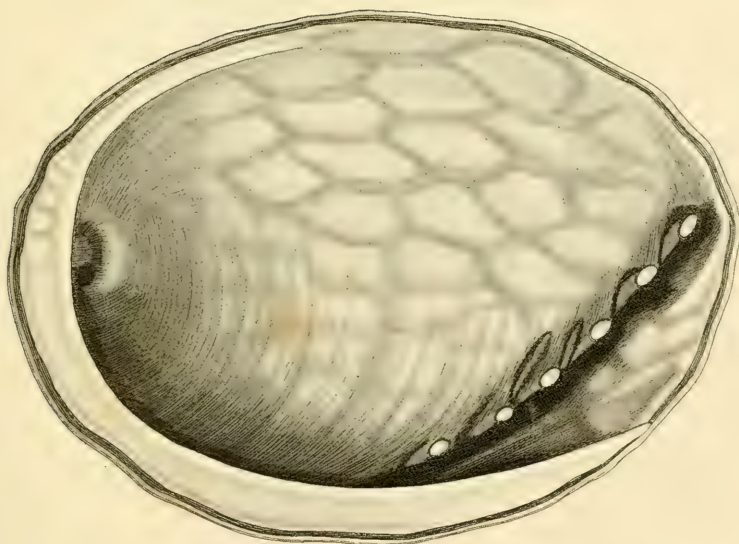
2



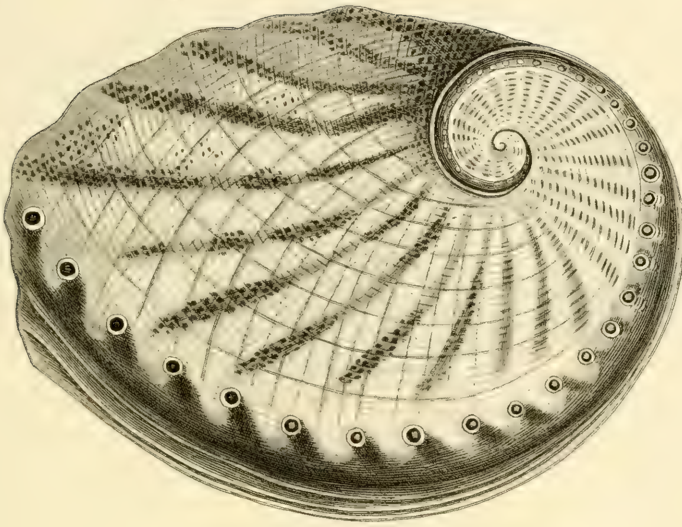
N. Rémond imp.



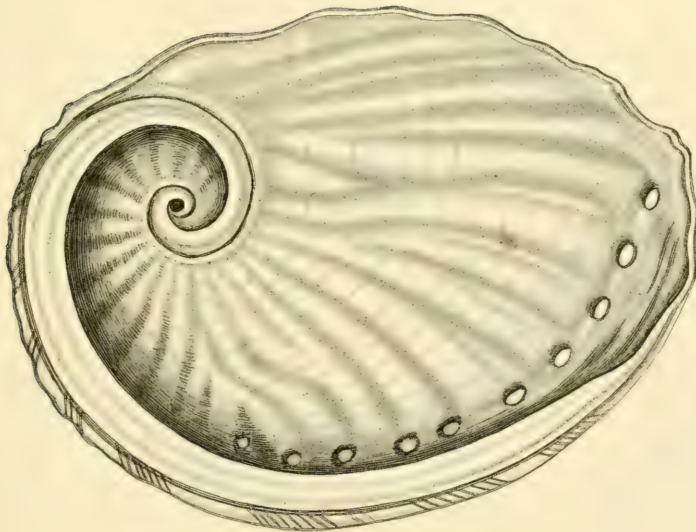
1



N. Rémond imp



1

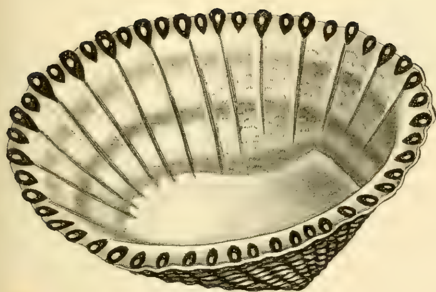


N. Rémond imp.

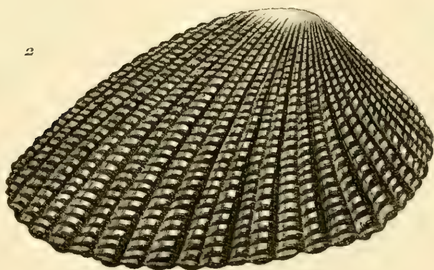


1

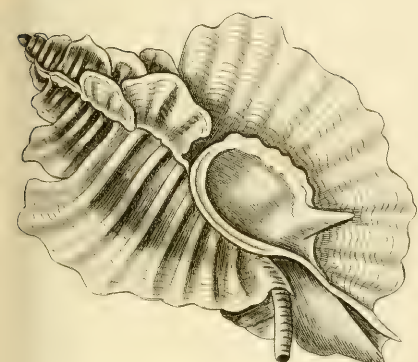
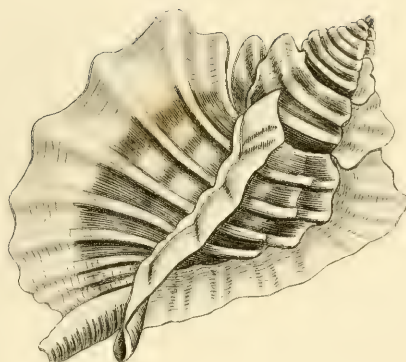




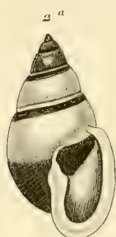
2

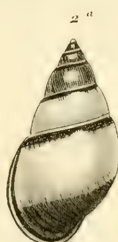


N. Rémond imp



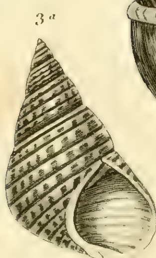


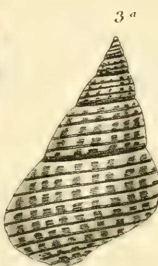






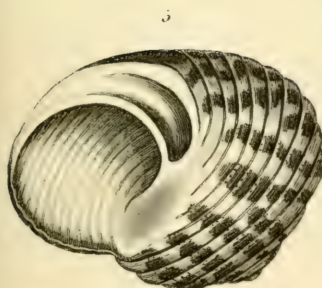


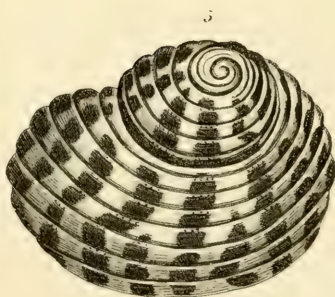




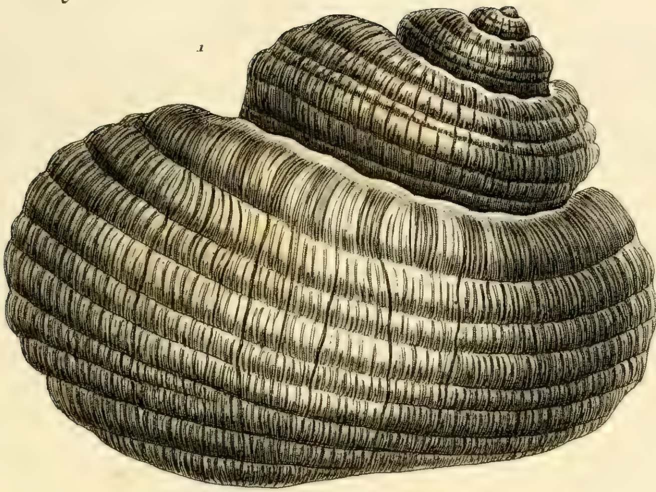


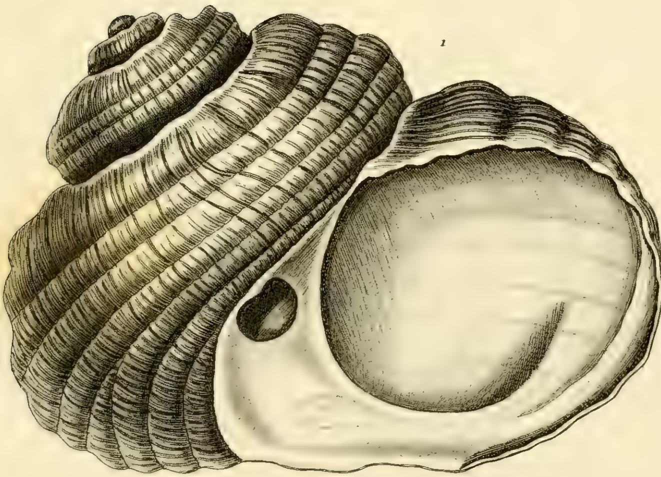


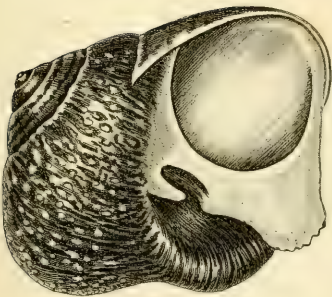




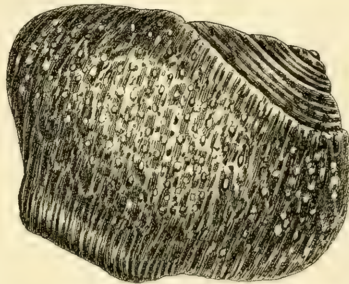
V. Rémond imp





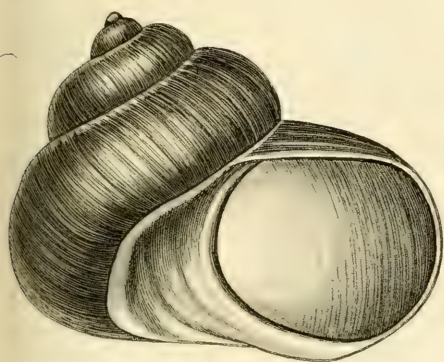


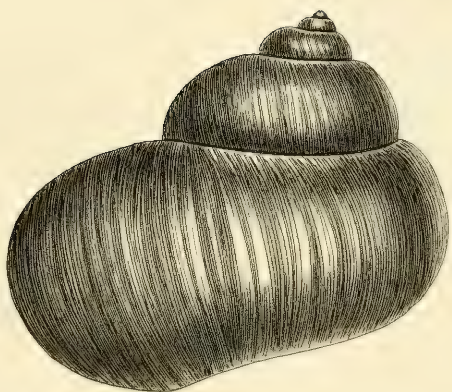
2

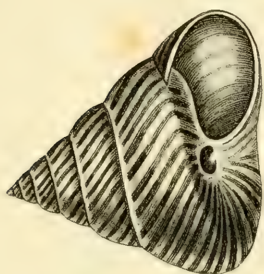


N. Rémond imp

1



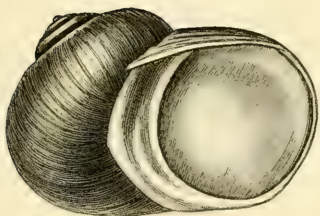




4



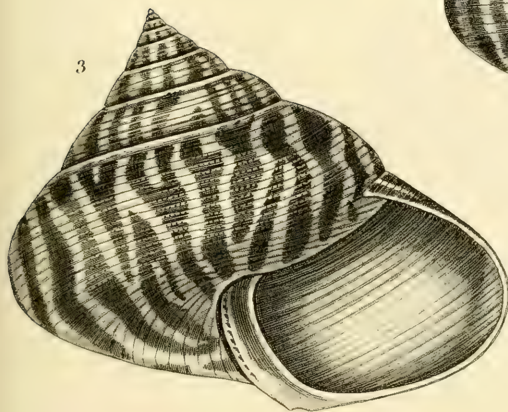
2



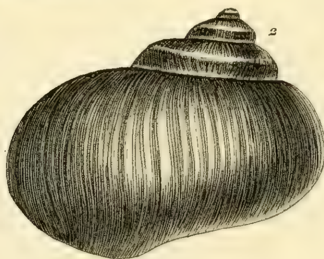
3



3

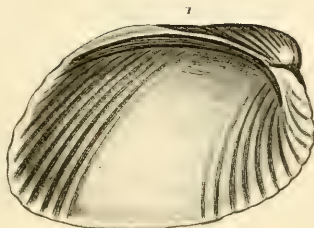


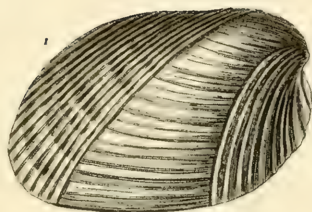
2



N. Rémond imp

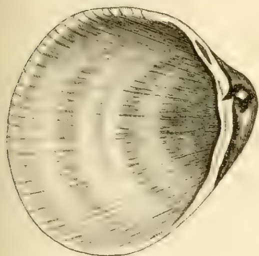

1

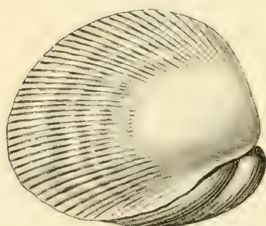

1


1

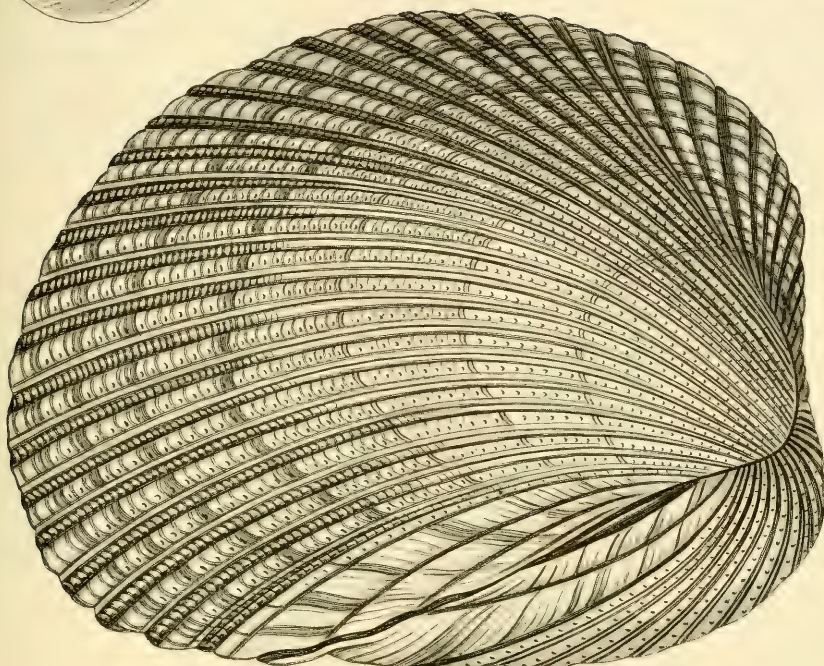
2

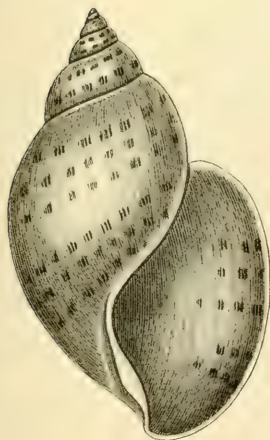
1



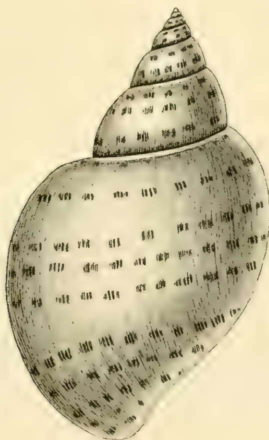


2

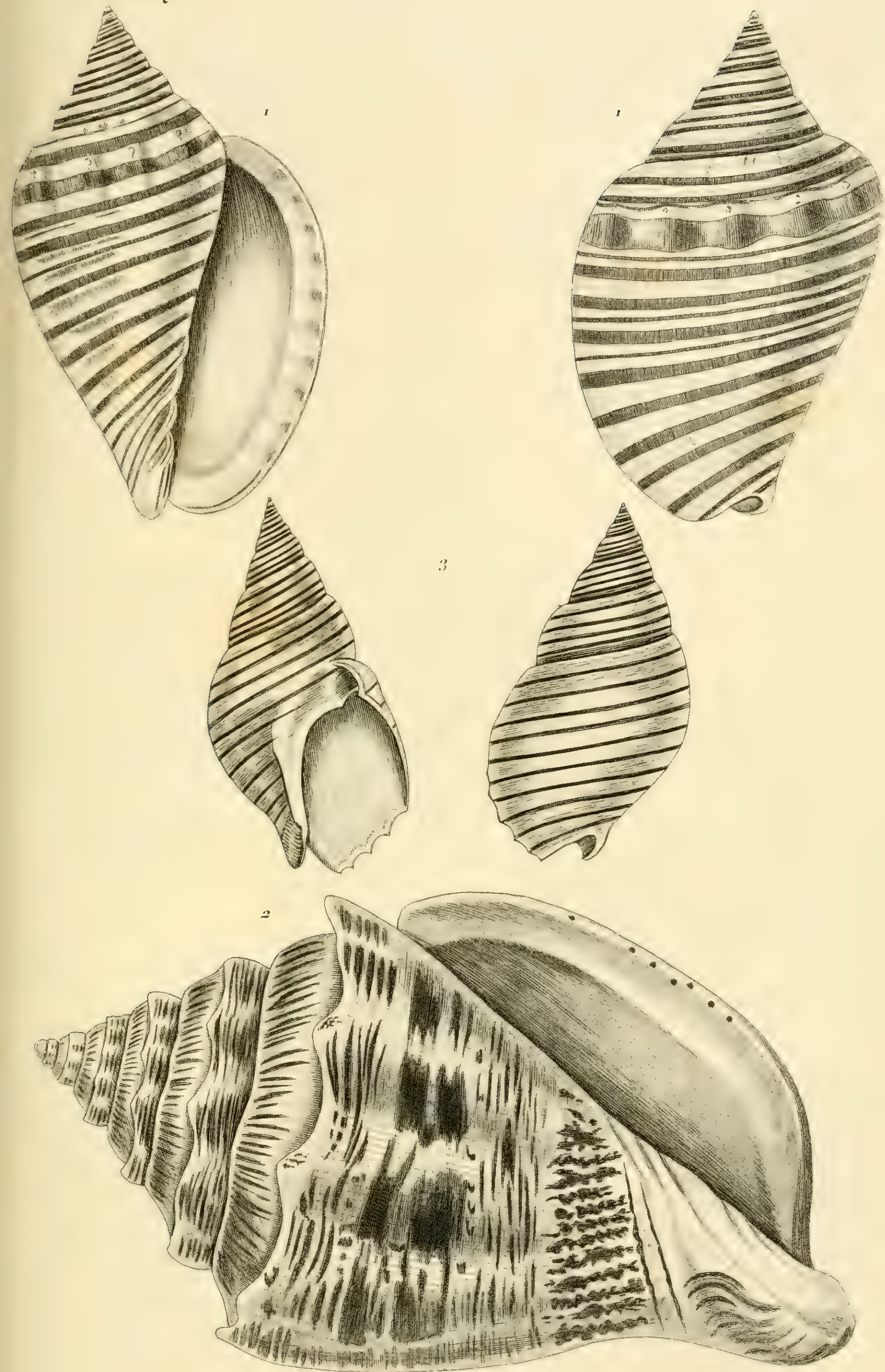




3

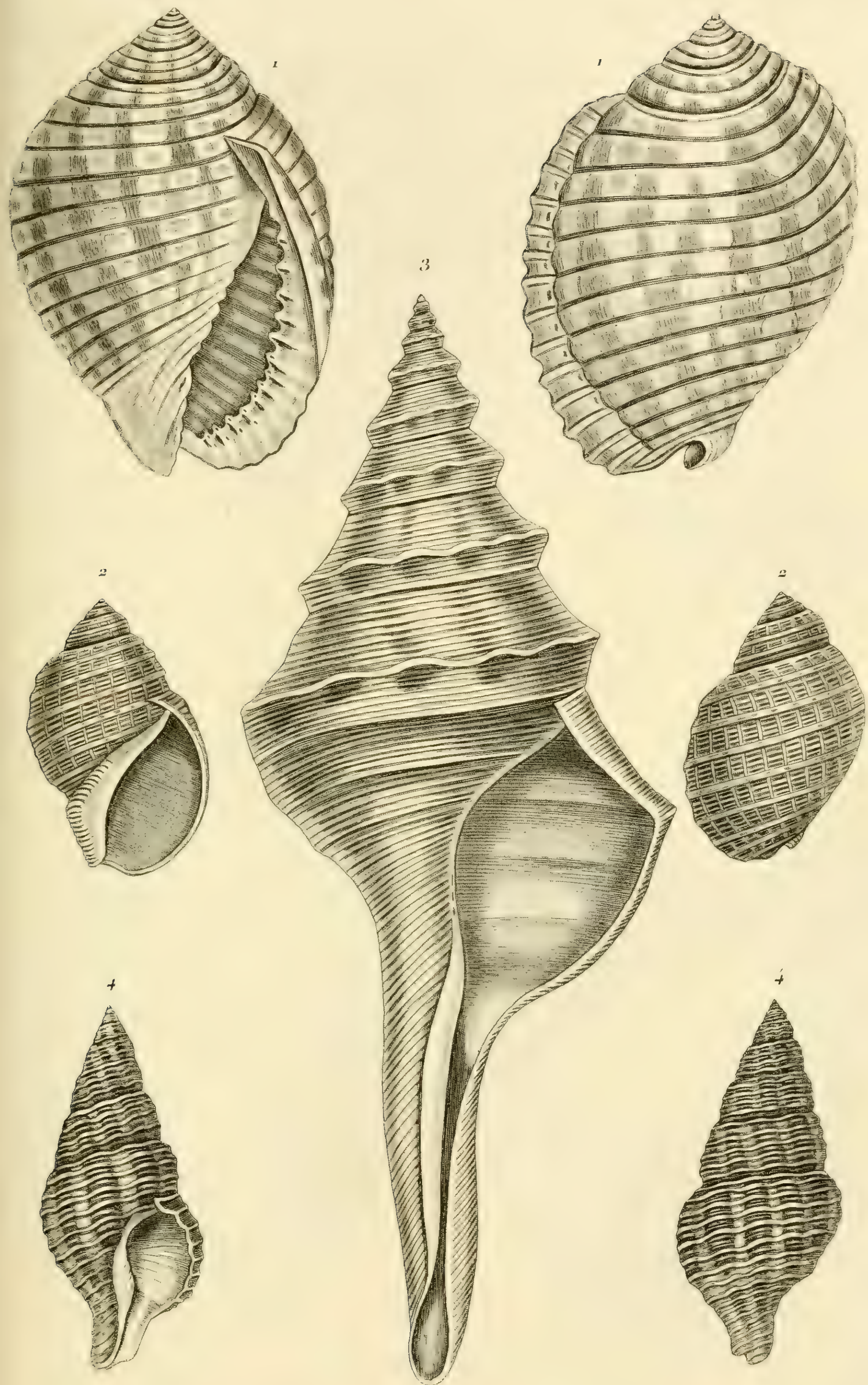


N. Rémond imp

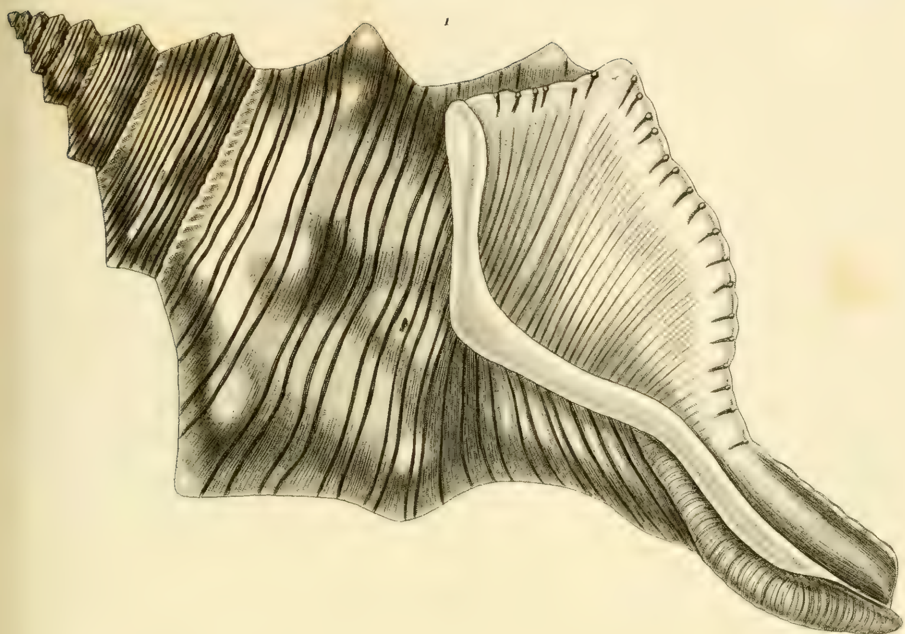


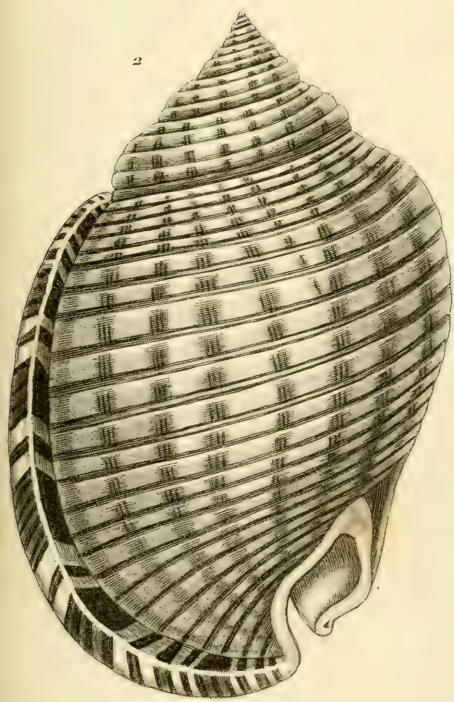
N. Rémond imp

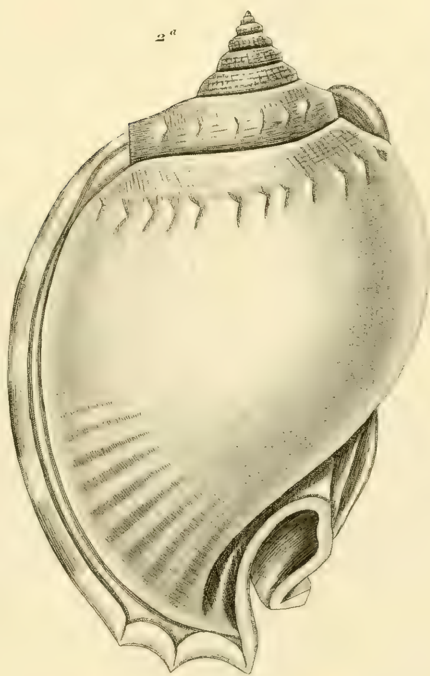
T. Martyn. PL. 30.



N. Rémond imp.

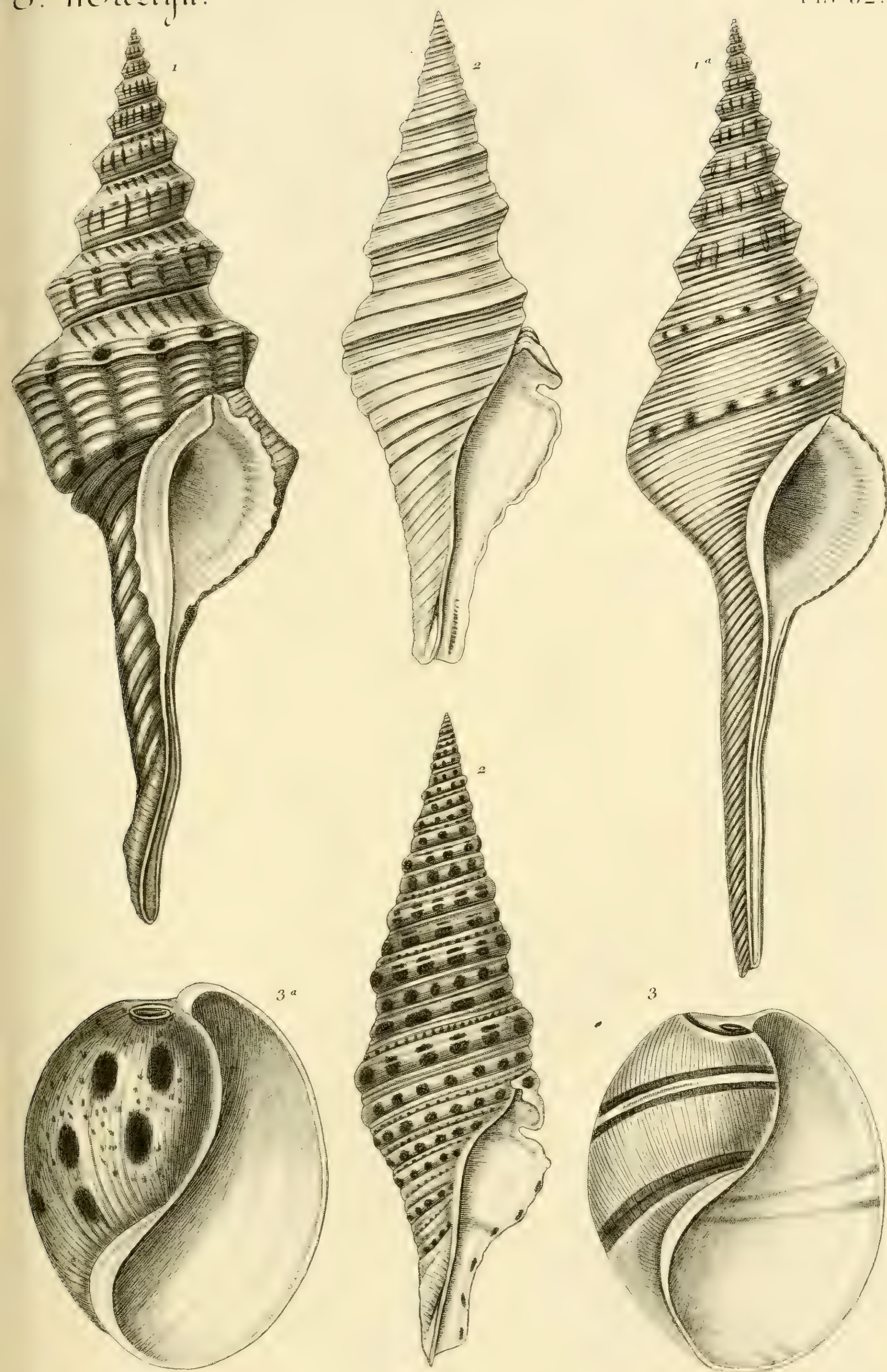




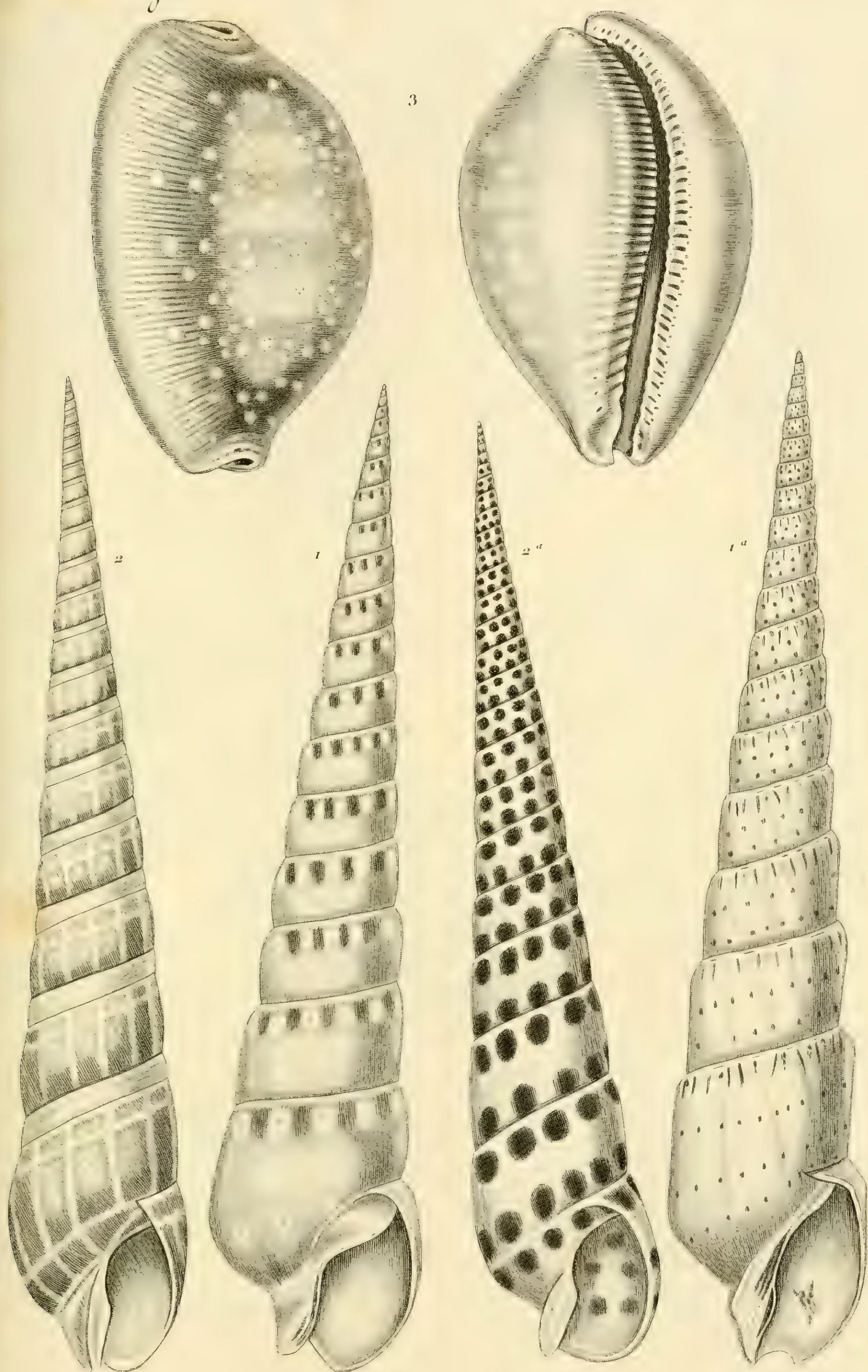


N. Rémond imp.

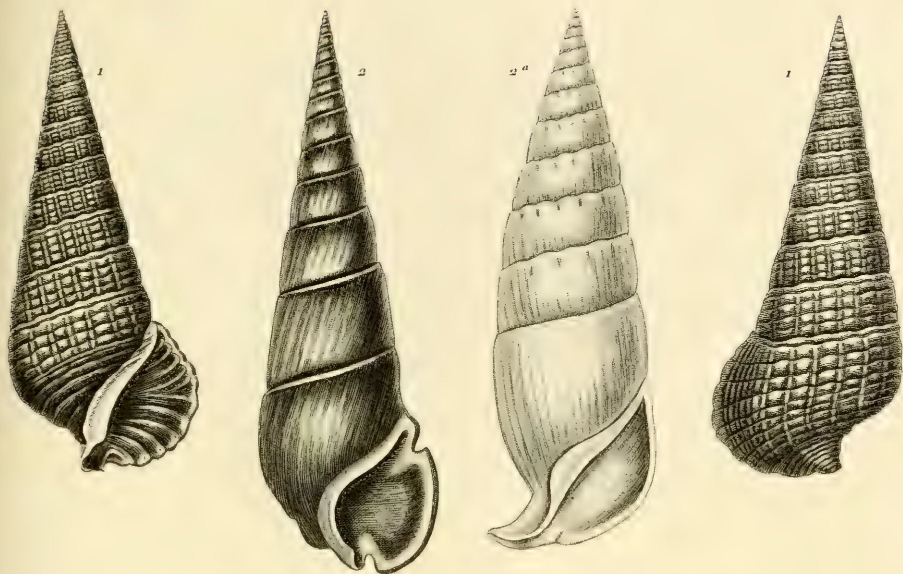
T. Martyn. PL. 32.



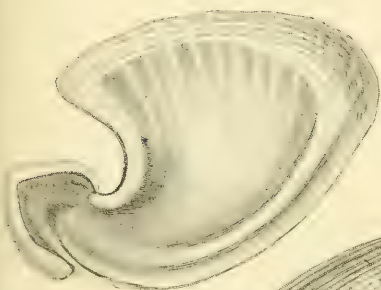
V. Rémond imp.



N. Rémond imp



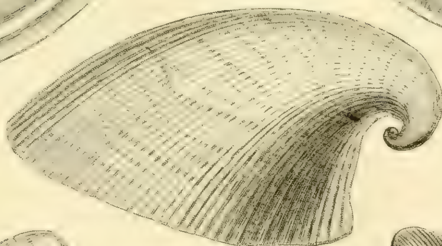
3



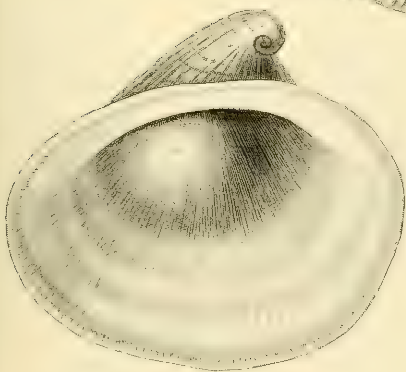
3

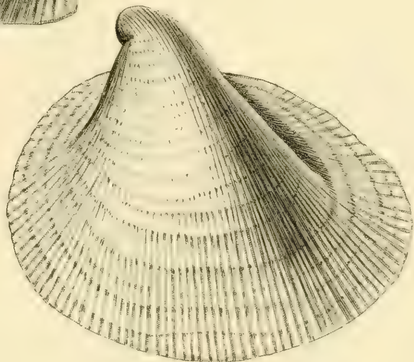


4

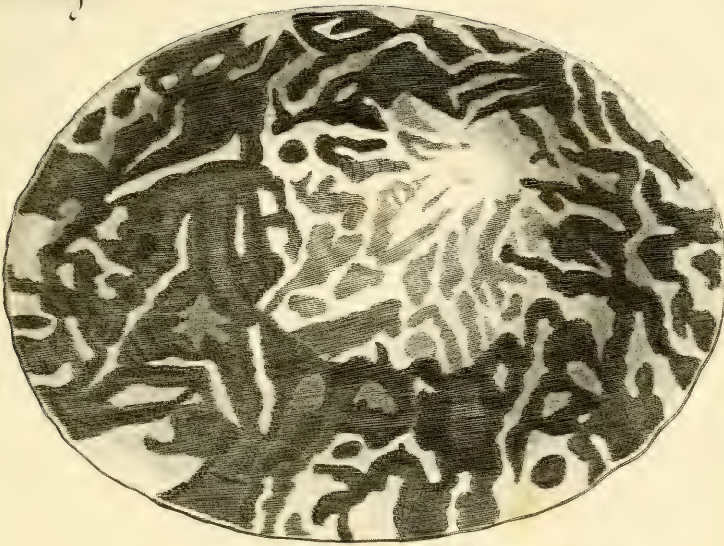


4



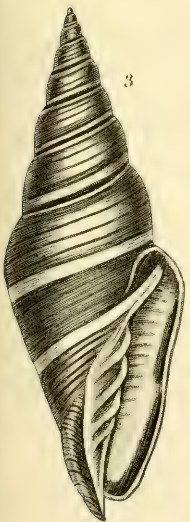


V. Rémond imp.

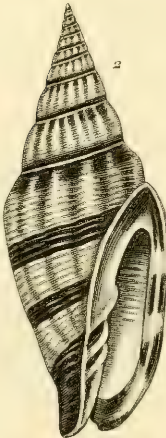


1

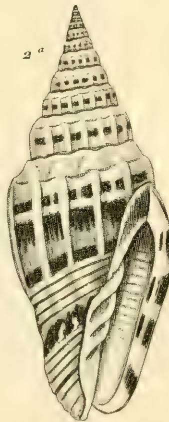




3



2

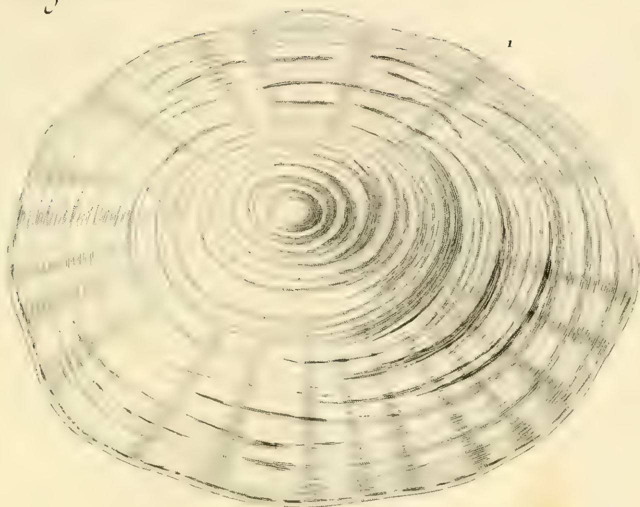


2 a

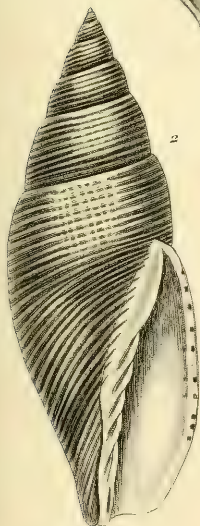


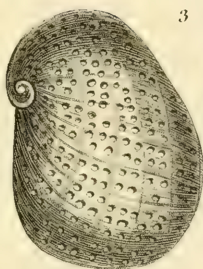
3 a

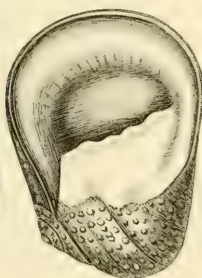
N. Rémond







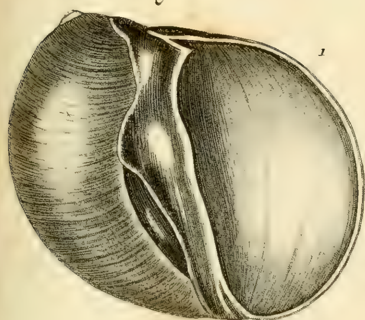






N. Rémond imp

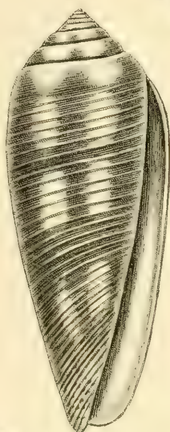
1



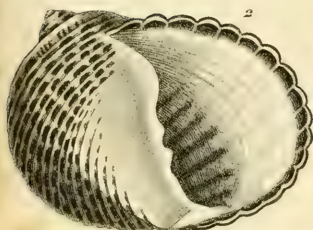
1



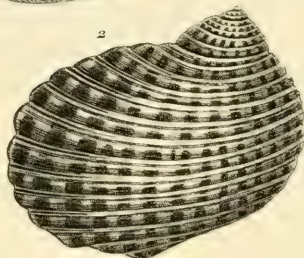
5 a



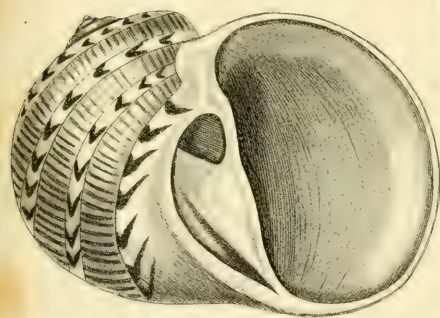
2



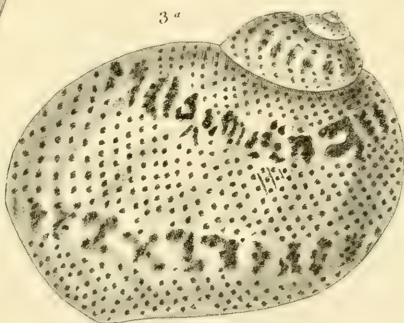
2



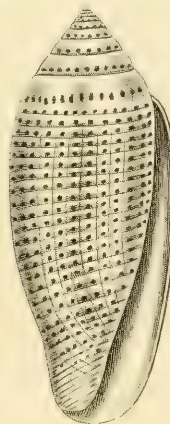
3



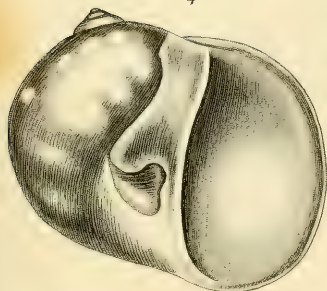
3 a



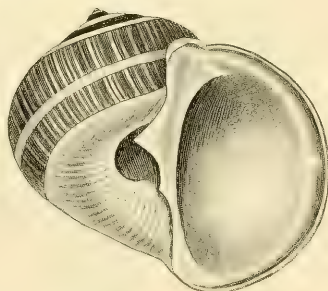
5



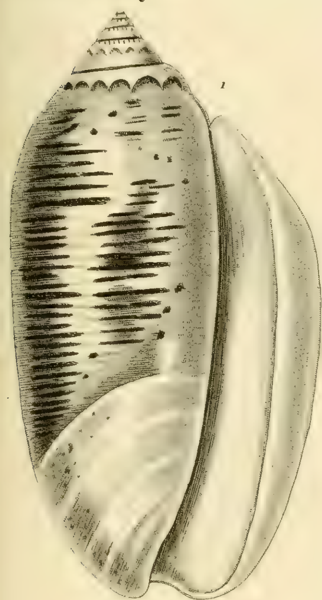
4



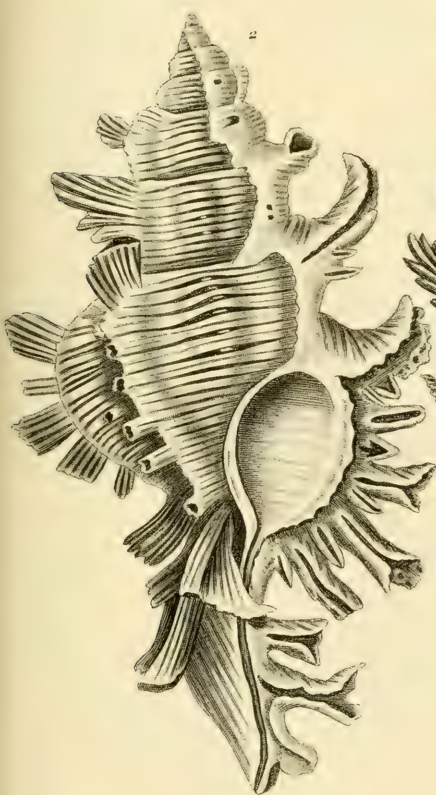
4 a

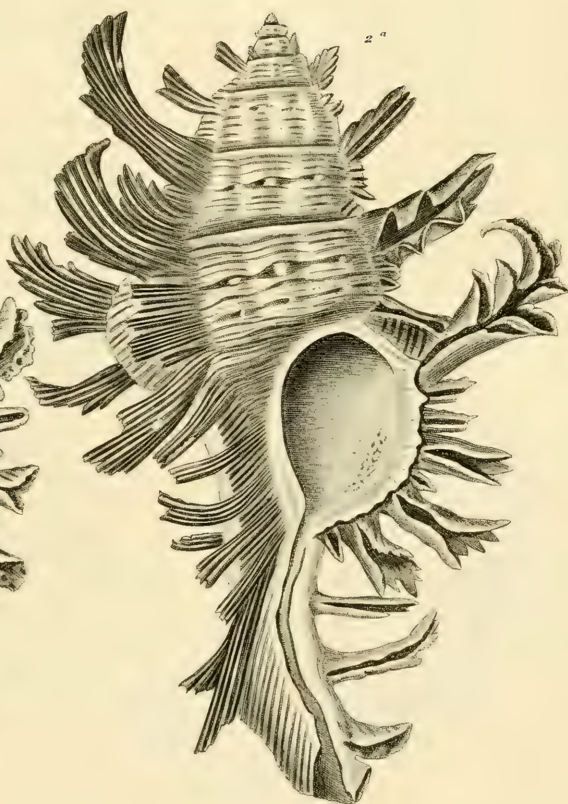


N. Remond







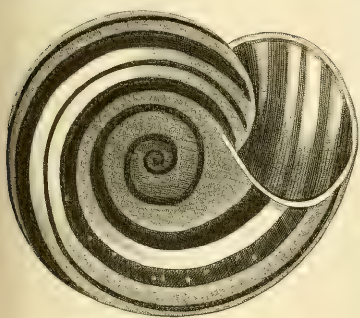


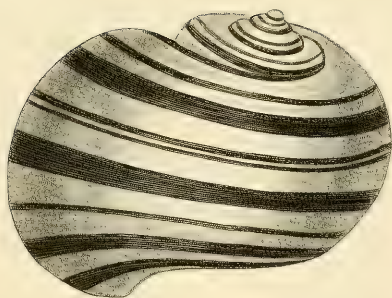
N. Rémond imp



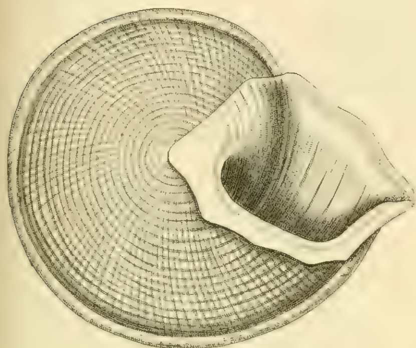
N. Rémond imp.

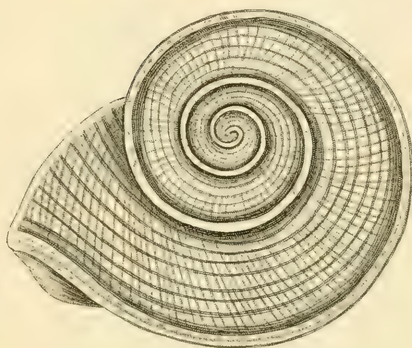
1



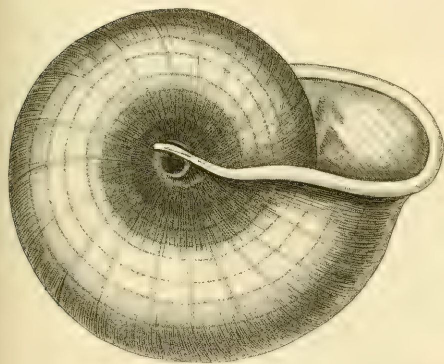


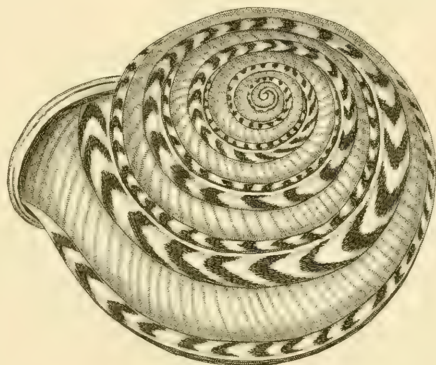
2



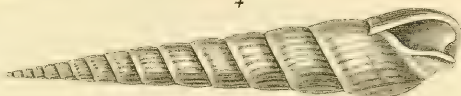


3





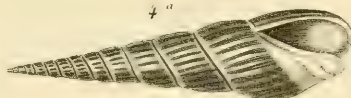
4



4 a



4 a

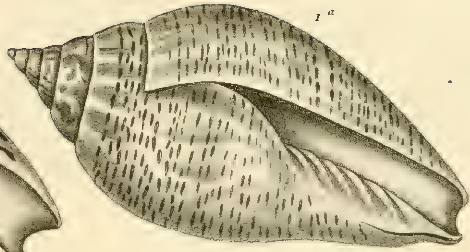


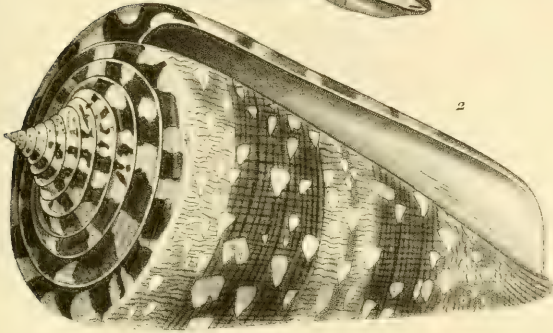
N. Rémond imp

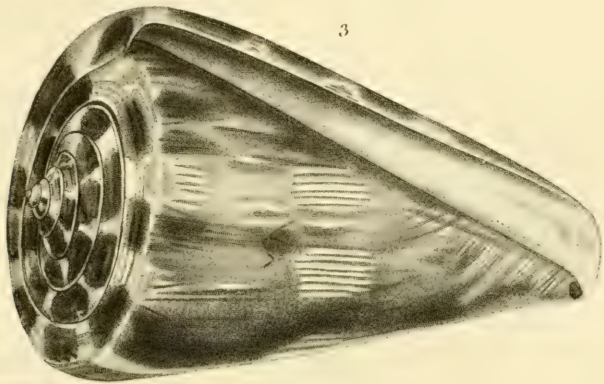


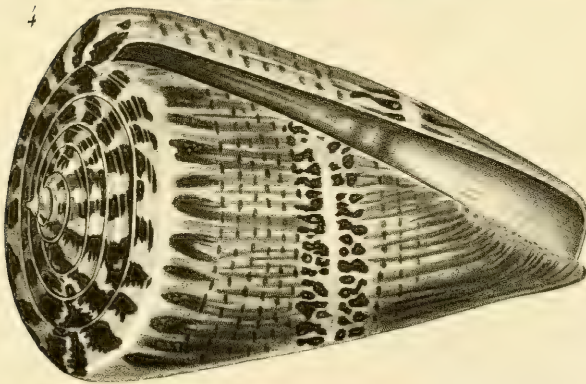
N. Rémond imp.



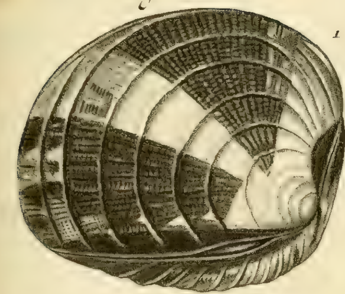


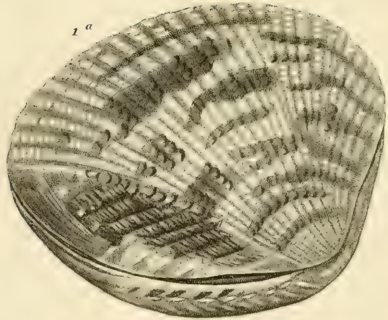


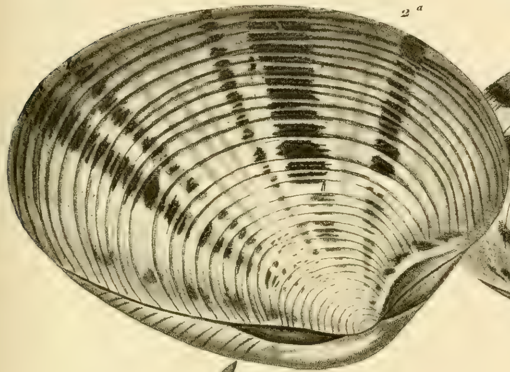


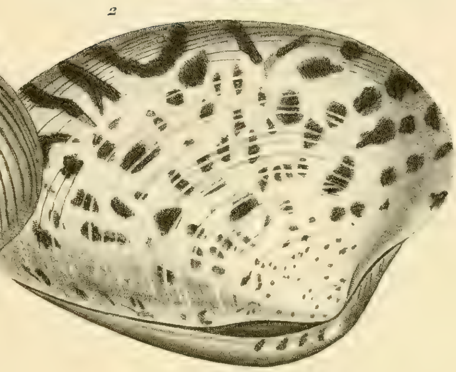


N. Rémond imp

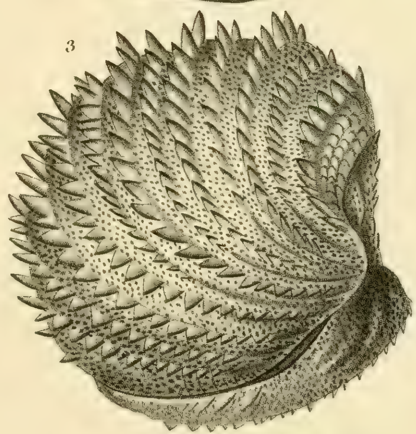


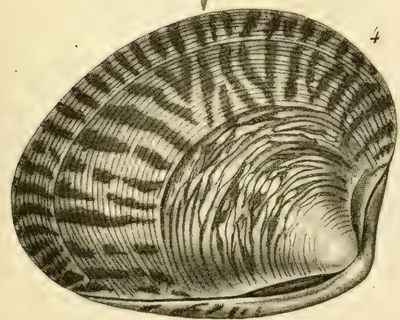


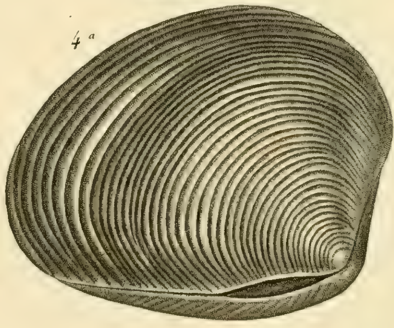






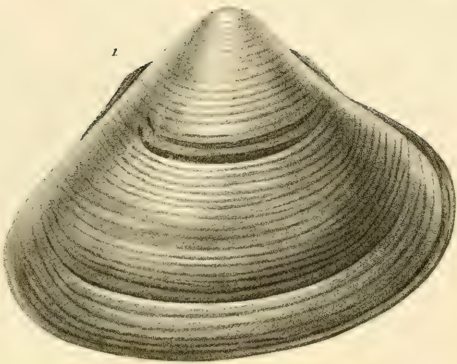


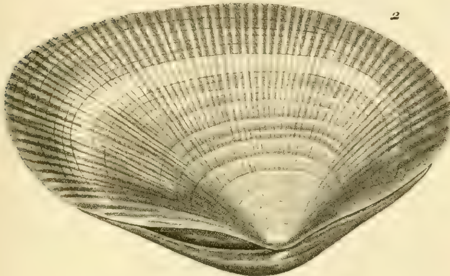




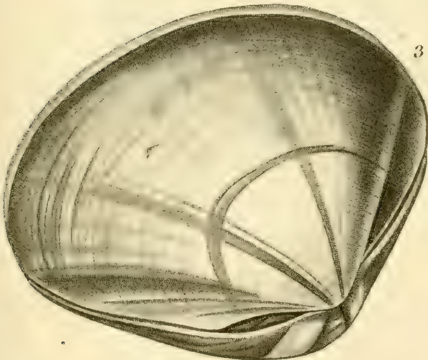
N. Rémond imp.



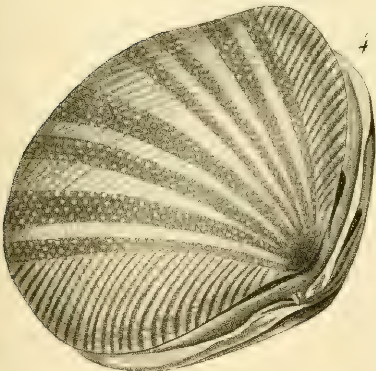








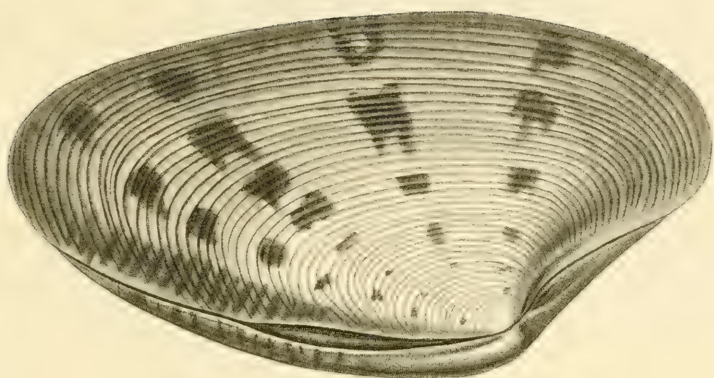




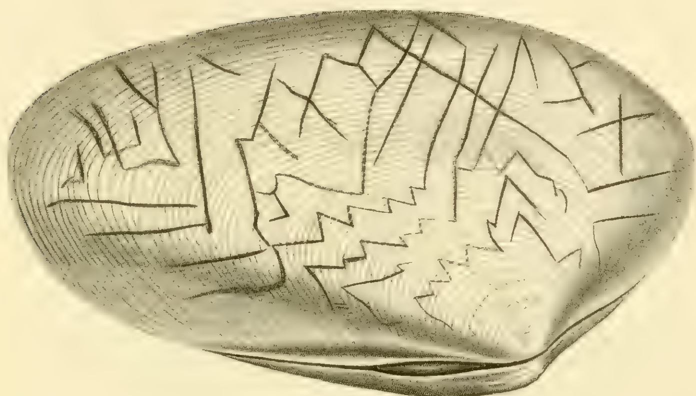


N. Rémond imp.

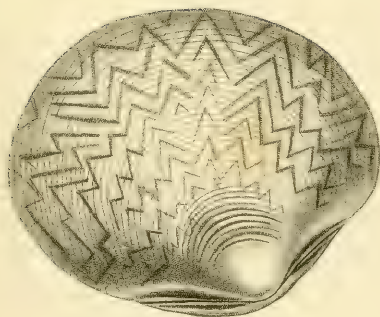
1



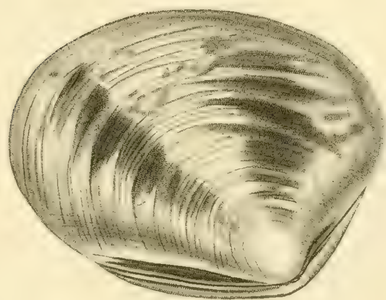
2



4

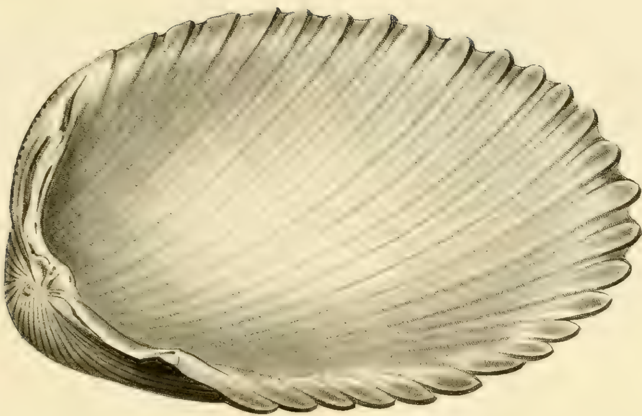


4 a

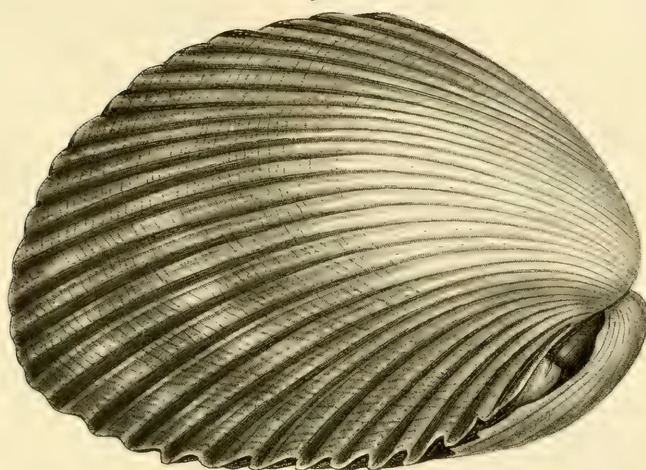


N. Rémond imp.

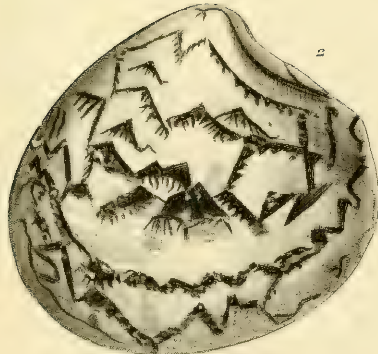
1



1



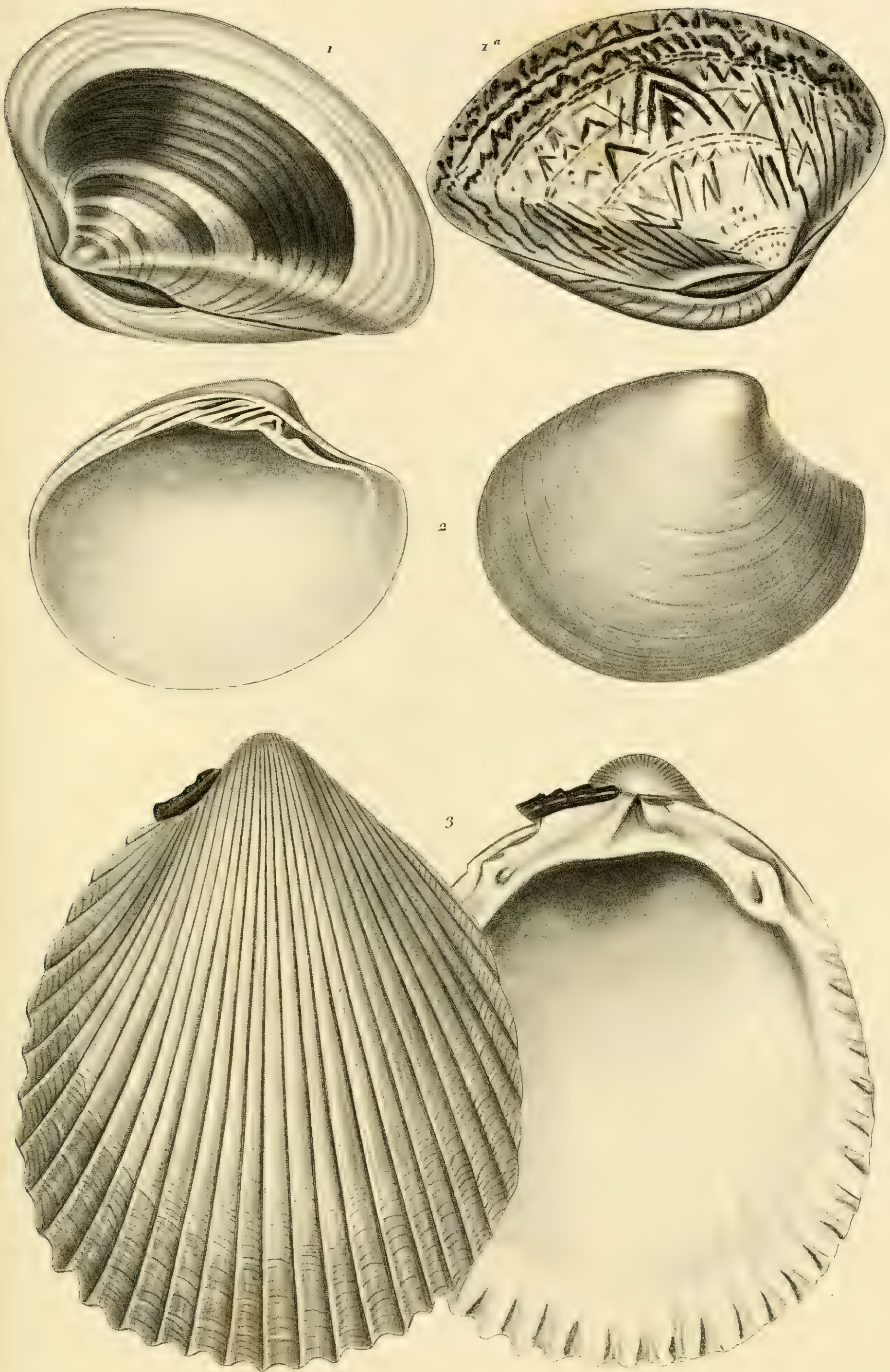
2



2

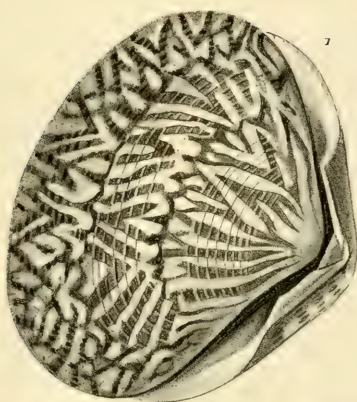


N. Rémond imp.

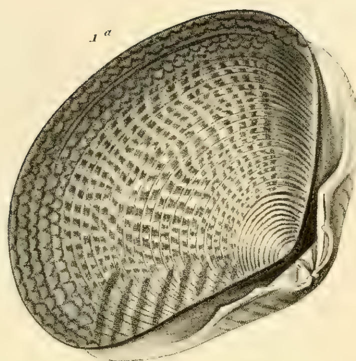


N. Rémond imp.

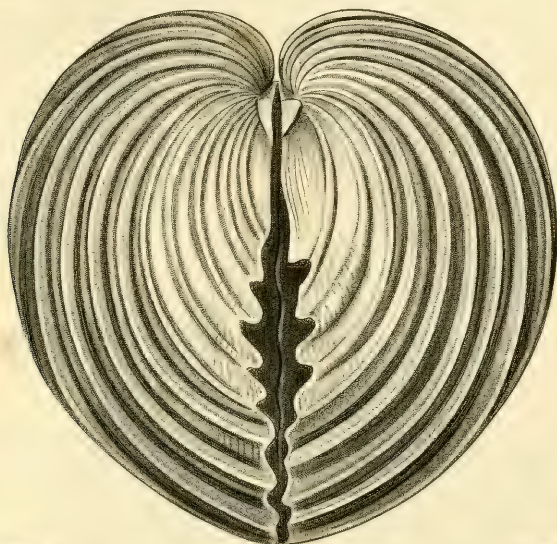
1



1a



3

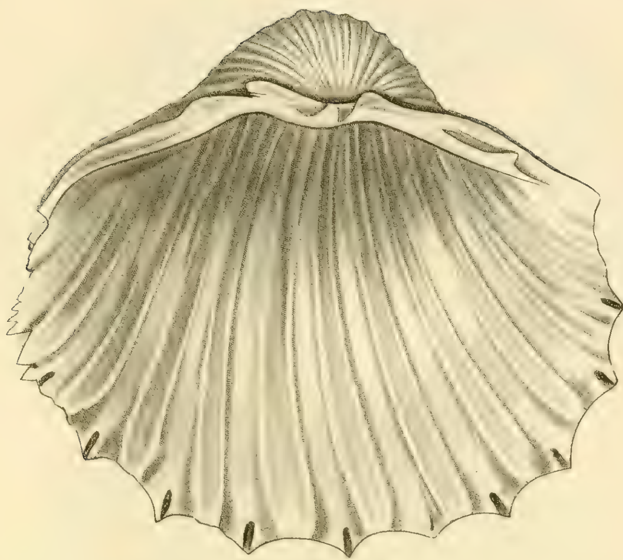


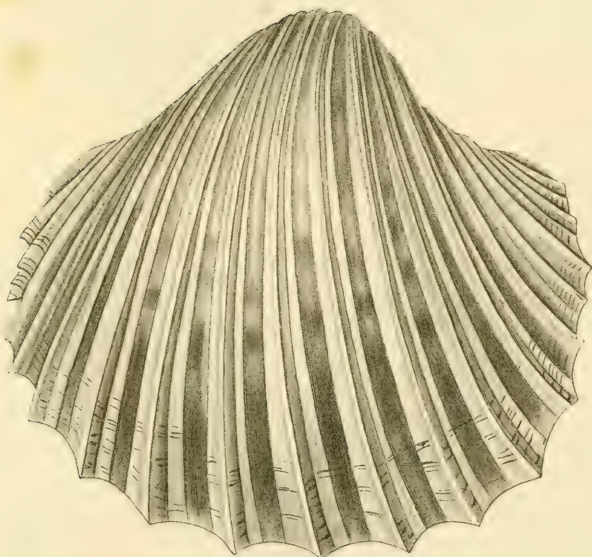


2

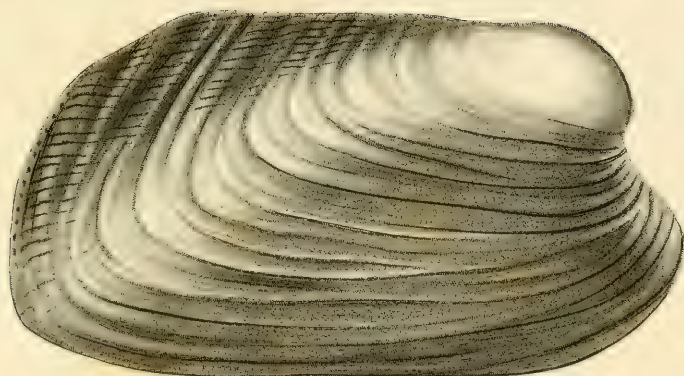


N. Rémond imp

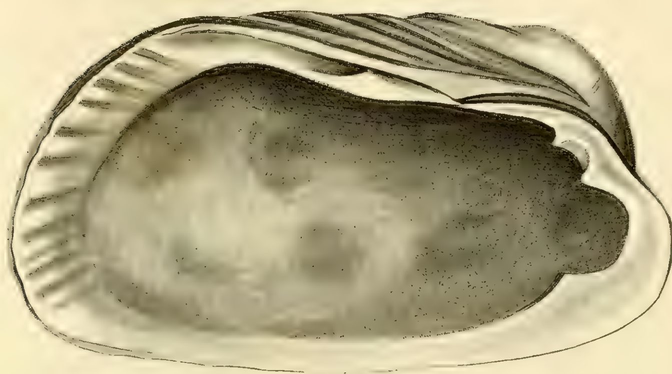




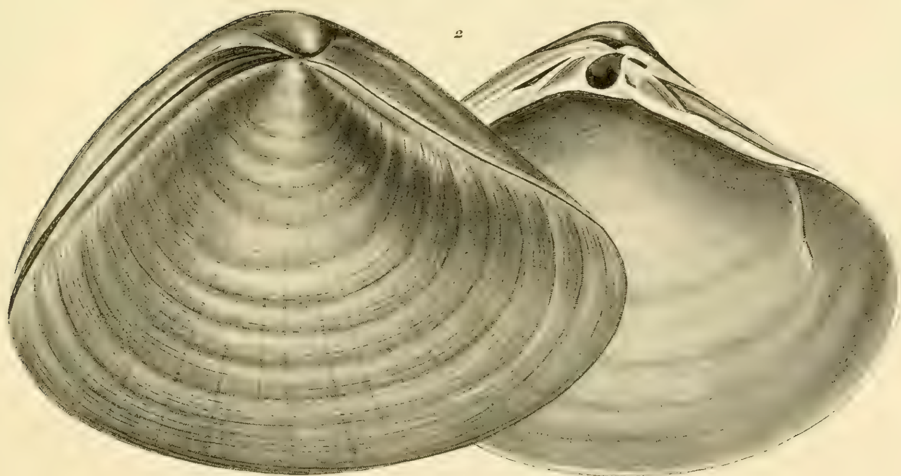
N. Rémond imp.



1

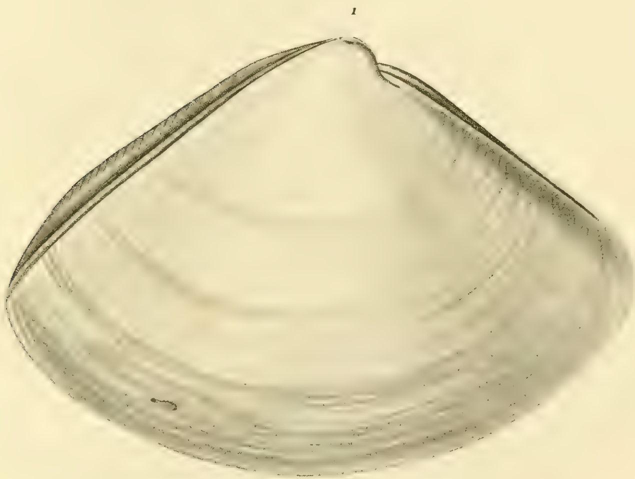


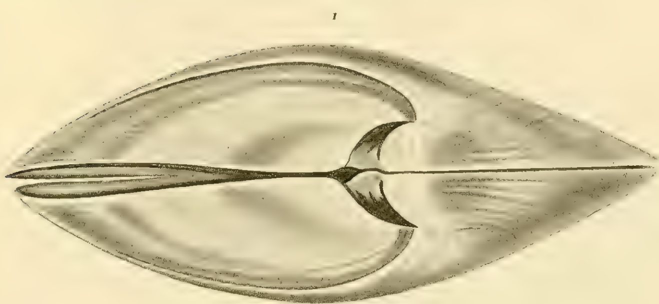
2



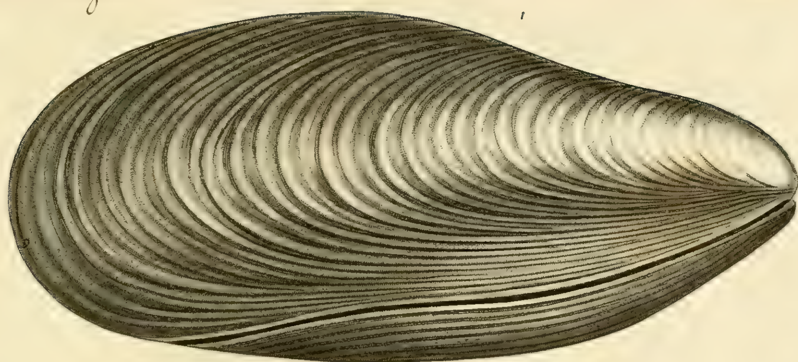
N. Rémond imp

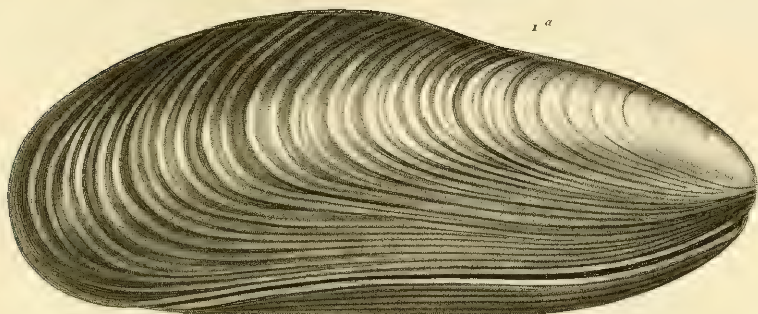


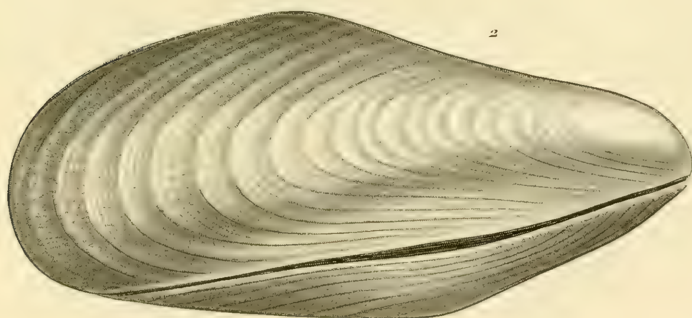




A. Rémond imp.

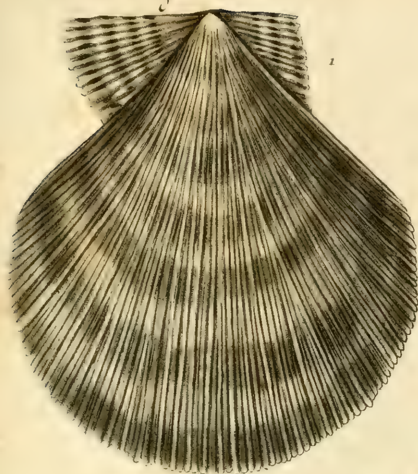


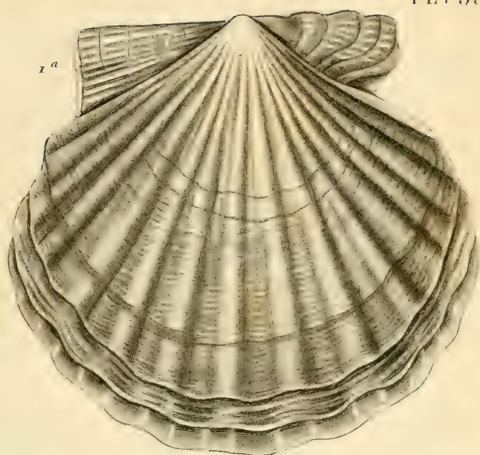


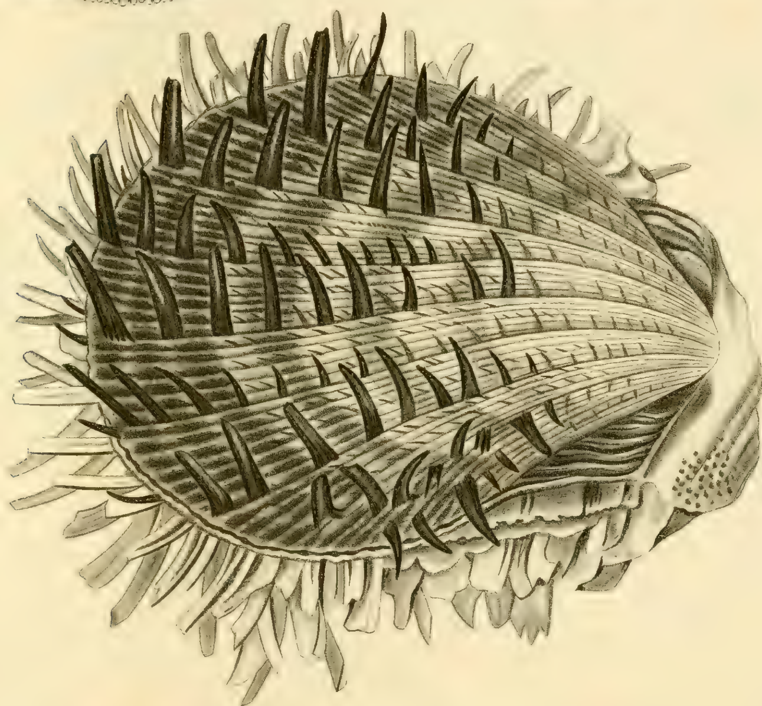


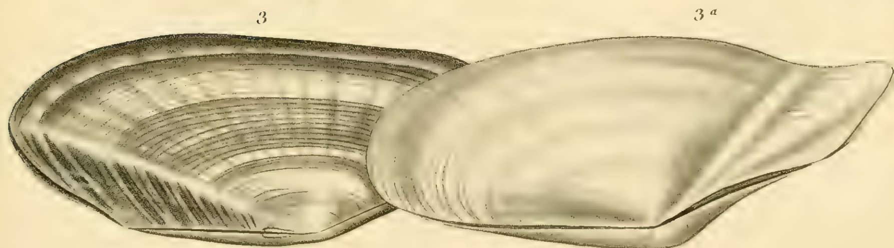


N. Rémond imp.

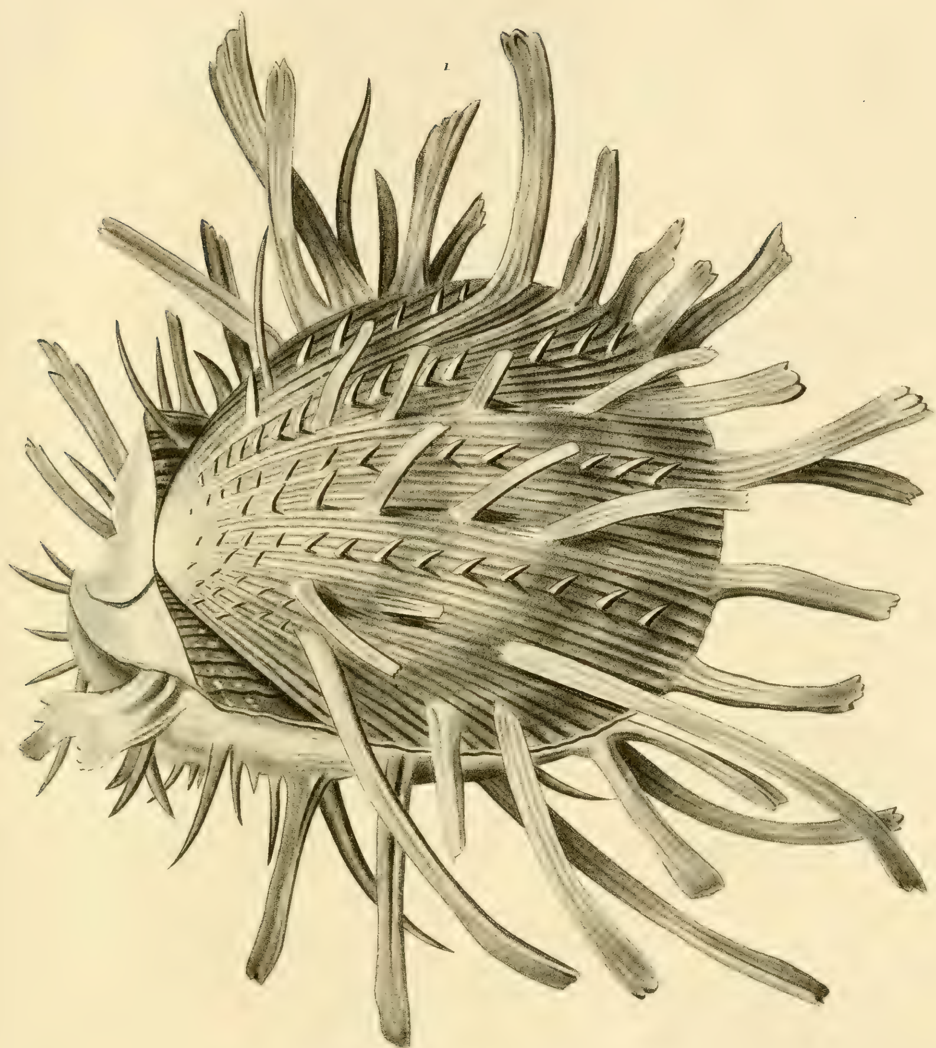




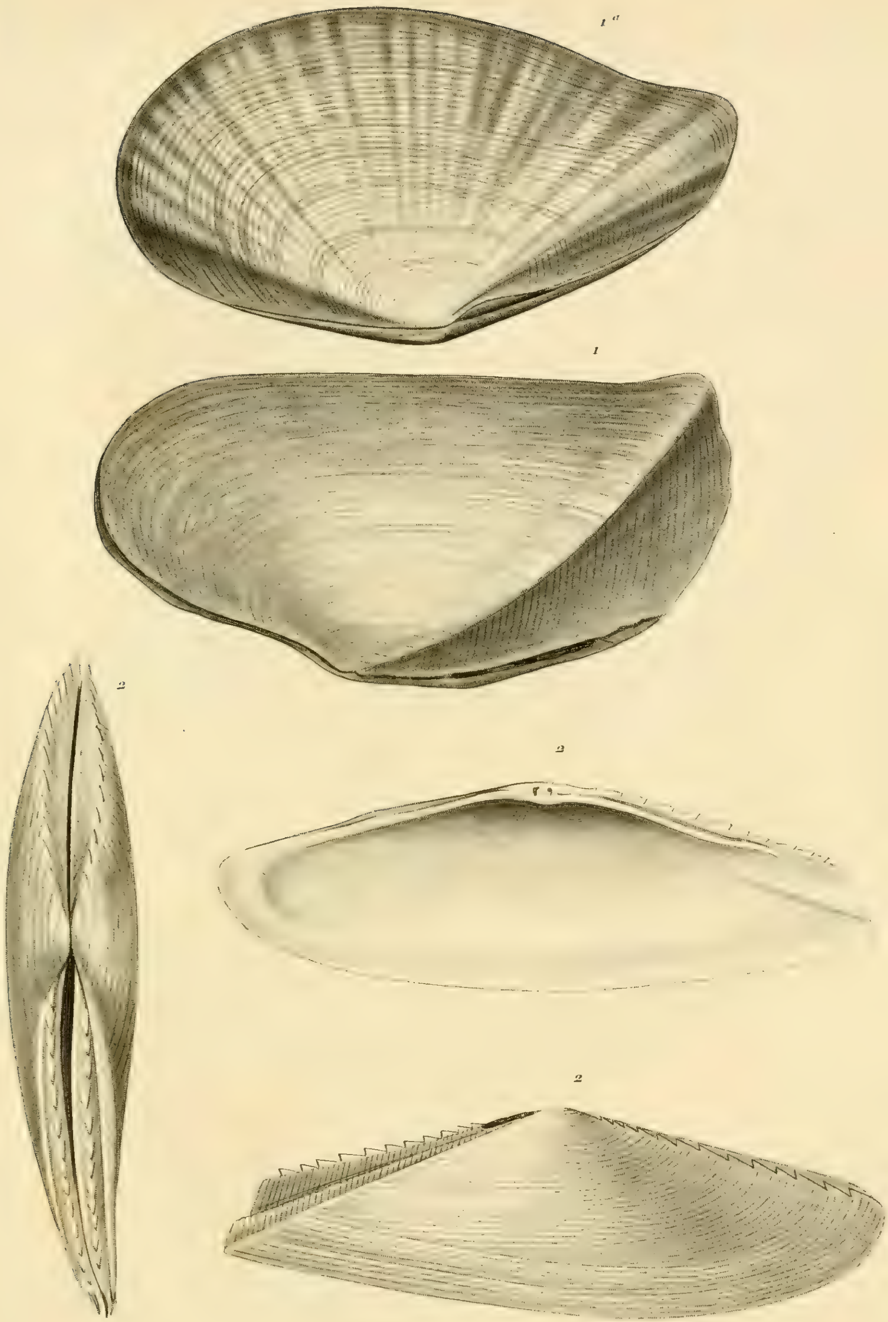




N. Rémond imp

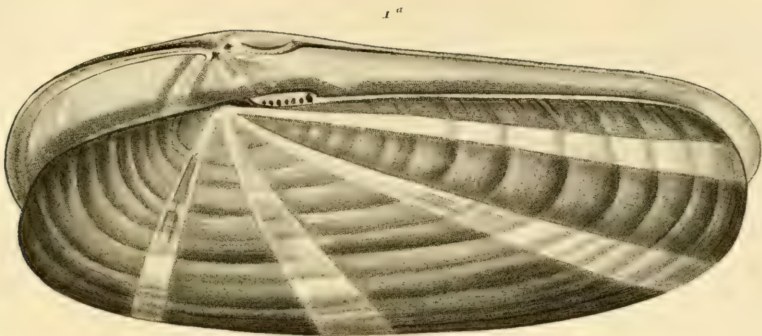


N. Rémond imp.

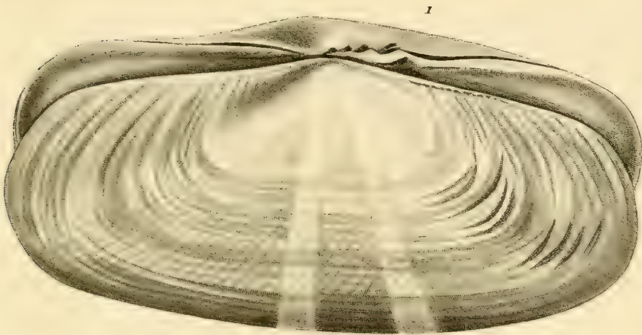


N. Rémond imp.

1 a



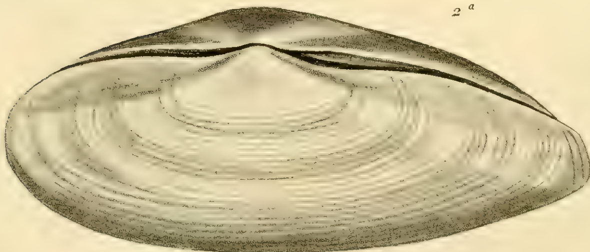
1



2



2 a



N. Rémond imp.